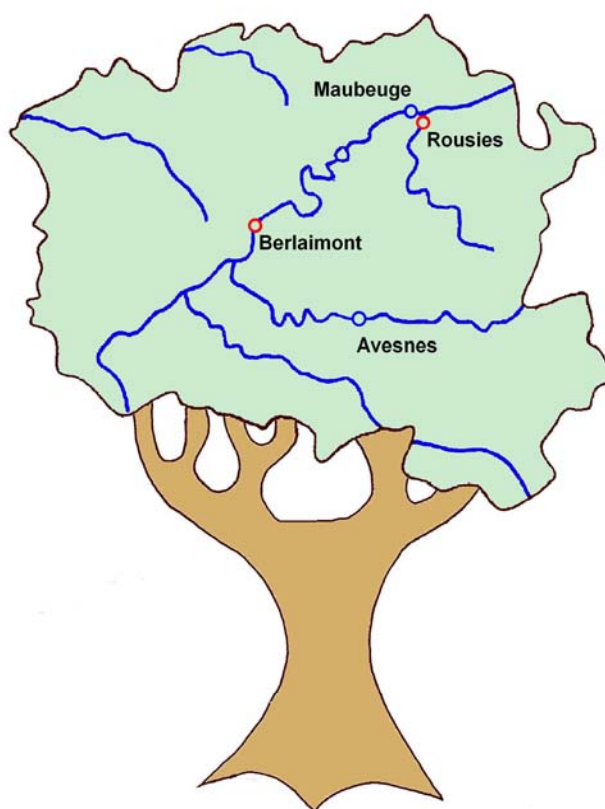


L'Avesnois



*Bulletin
du
Cercle Historique et Généalogique
de
Berlaimont*

Calendrier des réunions :

Les personnes voulant démarrer une généalogie ou l'étoffer peuvent venir nous rencontrer lors d'une permanence au local situé rue Wibaille

Dupont à Berlaimont face au n°8 en haut de l'escalier métallique ou à la Mairie de Rousies.

Berlaimont:

1er et 3ème samedis de 14h à 17h

2ème et 4ème mercredis de 17h à 19h.

Les réunions du conseil d'administration ont lieu chaque deuxième samedi du mois à 14h



Rousies

Les prochaines permanences (histoire et généalogie) :

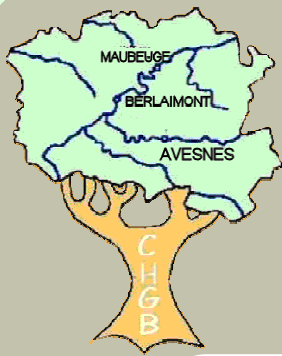
Mercredi 17/05 de 15h à 18h30 Jeudi 25/05 toute la journée

Mercredi 14/06 de 15h à 18h30 samedi 24/06 de 14h à 17h

Les réunions du mercredi et samedi se tiennent salle des mariages de la mairie, celle du jeudi 25/05 à la salle des fêtes

Dans cette revue:

Éditorial	Page 1
Compte rendu de l'AG 2006	Page 3
Maubeuge, son histoire	Page 7
La Bataille de Berlaimont	Page 18
Albert HALL	Page 19
Histoire Locale : Saint-Rémy Chaussée 2	Page 20
Note historique BAIVES	Page 23
Généalogie ascendante d'Emma & Flavien PIGOT	Page 25
Les rendez-vous du 1er semestre	Page 43
Notre bibliothèque s'étoffe	Page 44
Questions-réponses	Page 46
Nos Parutions	Page 47



L'Avesnois

Bulletin du

Cercle Historique et Généalogique de Berlaimont

Éditorial: le mot du président

. L'association vient de fêter ses deux ans. Vous pourrez voir ci-dessous les rapports moral et financier.

Le projet de photographie des registres paroissiaux et d'état-civil des mairies (et d'embrèfs quand ils existent) avance. Un certain nombre de dépouillements sont en cours. Si vous avez un peu de temps libre, et désirez aider l'association, n'hésitez pas à me contacter.

Une rubrique « questions-réponses » est à votre disposition dans ce bulletin. Le formu-

laire se trouve sur le site internet. N'hésitez pas à utiliser cet outil.

Toutes les remarques constructives sur le contenu de ce bulletin sont les bienvenues. Vous pouvez aussi proposer des sujets d'articles, ou envoyer vos propositions de texte.

Je vous souhaite bonne lecture.

Alain DELFOSSE

C.

H.

G.

B.

Compte rendu de l'AG 2006

Le matin, deux conférences : « faces cachées des monuments de Maroilles » par Claude CATTY, « les albums de CROY » par le docteur Christian Decavel, ont eu beaucoup de succès.

Le repas a été pris à l'auberge du Croisil, dans la forêt de Mormal.

Ouverture de séance.

Minute de silence à la mémoire de Denis Warrot et tous ceux qui sont décédés en 2005.

Remerciements :

Monsieur le Maire qui a bien voulu assister à notre AG et pour l'aide qu'il apporte à notre association en mettant à disposition un local et en nous octroyant une subvention.

Monsieur Jean Paul Blanquart président du GGRN et vice-président de l'URAG.

Monsieur le Docteur Crasquin, représentant l'AGFH.

Le Cercle Historique et Généalogique de Berlaimont a tout juste deux ans d'existence. Elle a pourtant progressée très rapidement comme le montrera les résultats qui seront présentés.

A) Bilan financier :

Solde au 01/01/2005	947,57
Parutions	344,85
Achats de microfilms	-1883,56
Frais généraux: AG, Portes ouvertes, salon, timbres, divers	-240,92
cotisation 2005	2060,00
cotisation 2006 reçues en 2005	685,00
Solde au 31/12/2005	2005,91

Le solde s'explique par un nombre important d'adhésions 2006 reçues en 2005, des retards dans les achats de microfilms, et aussi parce qu'il n'y a pas de remboursement de frais.

B) Rapport moral :

1. création d'une section détachée :

L'article 10 des statuts indique que le conseil d'administration peut décider de la création de sections détachées, et peut leur fixer une assise territoriale. Pour ce faire les articles 15 et 16 ont été ajoutés à nos statuts dont la modification a été enregistrée le 14 novembre 2005 en sous-préfecture d'Avesnes sur Helpe.

Ont été élus au conseil d'administration de la section détachée de Rousies :

Président : Alain Delfosse secrétaire : Michel Trudel trésorier : René Dusart

Membres : Gérard Klein, Jean Pierre Bouleau et Patrick Moine

Le 10 décembre 2005 le CA a validé à l'unanimité le bureau. Un vote de l'AG a entériné la décision à l'unanimité.

2. moyens de communications entre adhérents :

a) le forum

Seuls une dizaine d'adhérents ne disposent pas d'une connexion Internet. Les autres communiquent sur le Forum Internet « Avesnois » qui est également ouvert aux non adhérents, espérant qu'ils le deviennent un jour.

Le forum Avesnois est composé d'environ 451 membres contre 320 l'an dernier.

En 2005, il y a eu 9019 messages envoyés, soit une moyenne de 751/mois ou 25/jours consistant en des demandes d'entre aide (histoire locale, généalogie, informatique liée à la généalogie) et en questions-réponses. L'an dernier il y en avait eu 11760.

Une particularité de ce forum est la comparaison « Tous cousins », qui moyennant l'envoi d'un fichier type Gedcom permet la comparaison de sa propre généalogie avec d'autres, ainsi que les données de l'association (contrats de mariage, etc.). Cette comparaison permet trouver des cousinages et souvent de nouveaux ancêtres. Le manque de temps a fait baisser le nombre de comparaisons, faisant baisser par la même occasion le nombre de messages

Le forum « Avesnois » a joué son rôle de lien entre adhérents de l'association. ***Mais il faut remarquer qu'un seul tiers des participants au forum est adhérent à l'association, contre la moitié l'an dernier à la même époque.***

C'est pourquoi le conseil d'administration, dans sa séance du 3 septembre 2005, a décidé à l'unanimité que ***les informations et données de l'association ne seront plus disponibles pour les non adhérents à partir de 2006.*** Cela concerne notamment le bulletin, les photos de registres ou actes notariés, les informations issues des dépouillements et des données informatiques.

Pour toute demande le numéro d'adhérent doit être mentionné.

Le but est de favoriser les adhérents et d'augmenter leur nombre, qui est à notre sens trop faible.

Adresse du forum :

<http://fr.groups.yahoo.com/group/avesnois/>

b) le bulletin

Notre premier numéro est paru en mai ; il a été suivi par deux autres pour un total de 140 pages. Ce bulletin a été fort apprécié si l'on en croit les messages reçus. Il faut remercier les auteurs pour la qualité de leurs articles, ainsi que les personnes chargées de sa conception et de sa mise en page. Ce bulletin est disponible en téléchargement pour les internautes et au format papier

pour les autres. Pour l'an prochain il faudra envisager de pouvoir le faire paraître avec abonnement.

c) le site internet

Le site a été refait entièrement en 2005 et un nom de domaine a été acheté. L'adresse est donc

<http://www.chgb.org> . Le responsable de site est Jean Luc Pigot, que l'on peut remercier pour le travail effectué. De nombreuses informations y sont données ; de nombreuses mises à jour sont effectuées, n'hésitez pas à aller y faire une visite.

3. les permanences

50 permanences à Berlaimont qui sont tenues par Colette Rabin et Daniel Blondel.

1 seule à Rousies, précédée de deux réunions, la section ayant été créée en fin d'année.

A Berlaimont : 1^e 3^e et 5^e samedis de 14h00 à 17h00, et les mercredis suivants les samedis de permanence, de 17h00 à 19h00, au local.

A Rousies, le 2^e mercredi qui suit le premier samedi, de 15h à 18h30, et le 4^e samedi de 14h à 17h, en mairie de Rousies.

4. salons, portes ouvertes :

Nous avons participé à deux salons de généalogie, à l'invitation de Généalogie-Aisne en Mai et du Gephil fin novembre. Cela a été très positif, puisque cela a permis de nous faire connaître, de réaliser quelques adhésions, de rencontrer des adhérents et de vendre des parutions

En octobre, notre première journée portes ouvertes a été un succès. Les deux expositions ont été appréciées. Là aussi nous avons pu rencontrer des adhérents. Il y a eu 30 participations au repas pris à Pont sur Sambre.

Début novembre, Daniel Blondel, Gérard Klein et Alain Delfosse sont passés sur les ondes de Canal Sambre, où ils ont pu donner, pendant une heure, quelques informations pour démarrer une généalogie et la continuer.

5. relations avec la presse :

Se faire connaître est important. Nous avons, surtout au cours du second trimestre, rencontré cinq journalistes, qui nous ont consacrés de nombreux articles dans « La Voix du Nord » édition de Maubeuge et Avesnes, La Sambre et l'Observateur

6. le projet numérisation :

ce projet concerne la numérisation des archives communales en mairie, et aux AD de Lille pour les registres manquants, et la numérisation des archives notariales aux AD de Lille.

Le responsable du projet est Gérard Klein. Ont participé à ce projet : Gérard Klein, Raymond Bétry, René Dusart, Alain Balignand, Colette Rabin, Alain Guerez, James Hardy, Jean Pierre Bouleau et Didier Reghem et Alain Delfosse. Je remercie également les adhérents qui nous ont transmis des photos d'archives.

Les résultats sont très positifs puisque les registres d'une cinquantaine de mairies sur les 151 de l'arrondissement ont été photographiés ou sont en cours de l'être. Cela représente 300 000 photos, 8000 km parcourus.

rus. Je remercie les maires de ces communes pour l'aide qu'ils nous ont apporté.

Si quelques maires ont refusés la numérisation (4), certains ont apprécié le travail de notre association, tel Monsieur Antoine Martinez, maire de Taisnières sur Hon, qui nous a envoyé une lettre de remerciement et nous a consacré un article dans le bulletin municipal de la commune.

Côté archives notariales, ont été numérisés ...J942-1 (Jacques Brochery 1692-1693) et .J942-40 à 45 (Charles Wallet Père 1693-1727)

7. le projet douaniers :

Ayant rencontré de nombreux douaniers dans les divers dépouillements, il m'a paru intéressant, à l'instar du fichier des bateliers de l'URAG, d'en établir une base de données. James Hardy s'est porté volontaire. C'est lui qui reçoit et archive les différentes données concernant ce projet.

8. les travaux généalogiques :

sont parus en 2005 :

Bousignies sur Roc 1652-1812 par Alain Hublau,

Eppe Sauvage B&N 1646-1905, M 1673-1905, S & D 1704-1905, Baives B & N 1657-1905, M 1670-1905, S & D 1704-1905, par Daniel Blondel et James Hardy

Eclaibes BMS & NMD par Laurent Ballignand

Saint Rémy Chaussée en trois registres 1696-1904 par Alain Balligand

soit 11 recueils.

Pour information, l'année 2006 commence bien que puisque sont édités:

les habitants de Beaufort, 2 tomes, 1619-1905, par Daniel Blondel

les mariages de habitants de Beaufort, 1619-1905, par Daniel Blondel

Bettignies, BMS et NMD, 1737-1904, par Claudine Bouchard, Jean Piéton, Alain Delfosse

Sassegnies, 2 tomes, N et M & D, 1806-1906, par Thérèse Locoche, Marie Claude et François Fagot

Embrefs de Berlaimont, 1735-1790, par Sébastien Carverne

soit 7 recueils.

En cours d'édition Wattignies la Victoire et Ferrière la Petite. D'autres sont en cours de traitement. N'hésitez pas à nous les commander.

Si vous désirez réaliser un dépouillement, complet ou partiel, vous pouvez me contacter. Pour les locaux, un CD est donné, pour les éloignés, les données sont mises en téléchargement. Le logiciel est fourni.

8. devoir de mémoire :

Des recueils que l'on appelle « morts pour la France » sont établis par l'association en mémoire des soldats morts au cours de la première guerre mondiale. Une liste est établie à partir d'un monument aux morts, puis les différents renseignements, tels matricule, date et lieu de naissance et de décès, cause du décès, lieu d'inhumation, photo, sont collectés sur le site mémoire des hommes, dans les mairies, cimetières et archives

personnelles.

Ont été réalisés : Berlaimont, Obies, Taisnières sur Hon, et Semousies

10. bibliothèque :

Elle s'est étoffée par l'apport de livres, parutions, CD, et 70 microfilms reçus en fin d'année. La liste est disponible sur le site Internet, dans le bulletin, et au local.

11. matériel :

De nombreux matériels nous ont été prêtés ou donnés. Jean Paul Blanquart nous a prêté un lecteur de microfilms, des adhérents nous ont donné des ordinateurs, une relieuse ; le président a mis à disposition de l'association, au local, des bureaux informatiques. Tout cela de nous installer confortablement quand les travaux auront été effectués dans nos locaux

12. URAG :

Notre association est membre de l'URAG depuis 2005. Je remercie Jean Paul Blanquart pour son parrainage.

13. le règlement Intérieur :

Le CA a adopté deux décisions qui permettent de faire une esquisse de règlement intérieur.

1- les réunions du CA se tiennent à huis clos (jusqu'à maintenant les adhérents étaient acceptés). Cette décision a été votée à la majorité simple

2- le nombre de pouvoirs autorisés pour le vote en CA, AG et AG extraordinaire est fixé à deux. Décision prise à l'unanimité. Vu les difficultés rencontrées par les adhérents ne pouvant pas participer à l'assemblée pour pouvoir donner procuration, le CA propose d'augmenter, pour les votes en AG et AG extraordinaire, le nombre de procurations données pour les membres du CA, les membres du bureau y compris celui des sections détachées.

Proposition :

adhérents : 2 membres du CA : 5 président, trésorier, secrétaire: 7

Après de longs débats, l'assemblée décide de mettre plusieurs propositions au vote.

A la majorité, l'ancienne règle est gardée (2 pouvoirs maximum), la proposition du CA n'ayant obtenue que le vote du président.

14. le local :

Présent le matin lors des conférences, Monsieur le Maire a indiqué à Alain Delfosse et Daniel Blondel, vice président, qu'il souhaite nous attribuer une salle place Mandron, ce que ce dernier nous explique.

C) les projets 2006

Déjà prévu:

.participation le 11/03 à Généamusée sur le thème « démarrer en généalogie »

.participation les 29 et 30/04 au salon de Généalogie-Aisne à Rozoy

.exposition à Rousies lors des fêtes de l'ascension le jeudi 25/05

Autres:

- .installation de la salle.
- .faire grossir notre bibliothèque notamment en achetant des microfilms.
- .continuer les projets en cours
- .doubler le nombre de parutions
- .continuer un bulletin de bonne qualité

D) Élections au conseil d'administration

Actuellement composé de 15 membres.

Sont élus jusqu'à l'AG 2007, par ordre alphabétique :

Daniel Blondel Sylvette Carion Sébastien Caverne
Alain Delfosse René Dusart Alain Hublau
Gérard Klein Philippe Loppe Marie-France Petit
Jean-Luc Pigot Colette Rabin,

Sont élus jusqu'à l'AG de 2008 :

Alain Balligand, Raymond Betry, Alain Guerez et James Hardy.

Ont posé candidature :

Marie Claude Fagot et Nicolas Vydt, qui ont été élu à l'unanimité.

E) Clôture et pot de l'amitié

Avec dégustation de spécialité amenées par Gérard Vandensande.

Election du bureau et membres de commissions

Le CA s'est réuni le 18 mars 2006 pour élire son bureau.

Etaient présents :

RABIN-FRANCOIS Colette, VYDT Nicolas, BLONDEL Daniel, DUSART René, HUBLAU Alain, PIGOT Jean-Luc, BALLIGAND Alain, KLEIN Gérard, DELFOSSE Alain, CARION Sylvette, FAGOT Marie-Claude.

Sébastien CAVERNE s'est excusé pour raison professionnelle et a donné procuration à Jean-Luc PIGOT. Daniel BLONDEL n'a pas pris part aux votes, s'étant absenté.

Votants : 11 (10 plus une procuration).

ELECTION DES MEMBRES BUREAU

Président :

Personne ne se présentant au poste, Alain DELFOSSE se représente à la fonction de Président :

Pour : 10 Contre : 0 Abstention : 1
(Colette RABIN-FRANCOIS)

Trésorier :

Sébastien CAVERNE a demandé au président de représenter sa candidature

Pour : 11 Contre : 0 Abstention : 0

Trésorier adjoint :

en vertu de l'article 15 des statuts, le trésorier de la section de Rousies est trésorier adjoint. René DUSART est donc élu à ce poste.

Secrétaires

Marie-Claude FAGOT et Sylvette CARION se présentent

Pour : 11 Contre : 0 Abstention : 0

Vice-présidents

Daniel BLONDEL

Jean-Luc PIGOT

Pour : 11 Contre : 0 Abstention : 0

Responsables de Commissions

* Archives Départementales : Alain GUEREZ

* Bibliothèque : Colette RABIN-FRANCOIS

* Relation Presse : Daniel BLONDEL

* Permanence – Matériel :

Berlaimont : Colette RABIN-FRANCOIS , Daniel BLONDEL, Nicolas VYDT

Rousies : Alain DELFOSSE, Gérard KLEIN

* Photographies : Gérard KLEIN

* Bulletin de liaison : Jean-Luc PIGOT

* Internet : Jean-Luc PIGOT

* Parution : Alain DELFOSSE

Pour : 11 Contre : 0 Abstention : 0



AIDER L'ASSOCIATION

Vous avez un peu de temps libre.

Vvous désirez aider l'association en participant à un dépouillement ?

Contactez moi à l'adresse :

alain-delfosse@wanadoo.fr .

Les dépouillements se font par tranches de 10 ans, à partir des photos numériques faites dans les mairies.

Le logiciel est fourni.



Maubeuge et son histoire

D'après les travaux et recherches de l'auteur .

Aux origines de la cité :

Maubeuge est une commune située en Hainaut, province constamment frontalière depuis sa fondation.

A la suite d'une implantation franque déjà ancienne, c'est en l'an 657 que sur les coteaux de Malbode s'élève un établissement religieux auquel la ville actuelle doit son origine. Le coteau était jusque là inculte et couvert de broussailles. Il dominait le vallon marécageux de l'actuelle Pisselotte, juste avant qu'il ne rejoigne la rivière Sambre. L'établissement religieux y est fondé par Aldegonde, fille de Walbert IV, Comte de Hainaut. Elle est la soeur cadette de Waudru, la fondatrice de Mons (en Belgique). Toutes deux seront sanctifiées.

Pendant le VII^e siècle, les Irlandais s'implantent pacifiquement en Sambre et dans la quasi totalité de la future Lotharingie. Tellement nombreux furent les moines irlandais que l'abbaye d'Hautmont reçut la dénomination de « monastère d'Écossais d'Hautmont ». Au monastère de Maubeuge, la règle première fut la prière de St Colomban. Ce fut le début des « dames de Maubeuge. »

En 870, Maubeuge comme tout le Hainaut, située entre la France et la Germanie, dirigée par Lothaire, devient pour quelques temps indépendante.

En 876 et 881, Maubeuge sera prise puis brûlée par les Normands. Le pouvoir de Lothaire se dégradant Régnier au Long Col prend le titre de « comte ». Le fief s'assurera un prestige croissant, transmis de génération en génération par les comtes au titre devenu de fait « héréditaire. »

Le monachisme connaissait alors un important développement dans la région. Quelques huit abbayes seront fondées dont celles d'Hautmont, Maroilles, Lobbes et Aulne.

La ville sera envahie par les Hongrois qui détruisirent le monastère le 8 avril 953.

Thierry d'Avesnes assiège et prend Maubeuge en 1078.

Le comte **Bauduin IV de Hainaut** concède à l'abbaye d'Hautmont le bois du Tilleul destiné à être défriché tout en précisant que les travaux de défenses de Maubeuge sont achevés. Selon certains historiens, cette enceinte existait à côté du château comtal dès la première moitié du 12^e siècle. Ce qui est une certitude, il y avait une motte féodale sur l'îlot central entre les bras de la Sambre au milieu des futures forteresses.

Le duc de Brabant attaquera la ville en 1182, le duc d'Anjou la prendra en 1254.

Certains historiens affirment que Malbode signifiait à l'époque "mauvais bois", écrit Malbodium, Melbarium en latin, Malboege, Mabuge en wallon. D'autres lui trouvent une origine différente.

Le nom de MAUBUEGE se retrouve sur plusieurs documents, en particulier en 1263, 1273 et 1293.

La seconde moitié du Moyen-âge voit s'affirmer la position stratégique de Maubeuge. Dès la fin du 13^e siècle, les comtes du Hainaut, **Jean I d'Avesnes** puis son petit-fils **Guillaume II d'Avesnes** dans la première moitié du siècle suivant, (voir dynastie d'Avesnes) en font une solide forteresse destinée à stopper toute nouvelle tentative de rois ou de princes français de s'emparer de son comté.



Sceau libre de Maubeuge (ici écrit Maubuege)

Il est ici apposé « *le mardy devant la Nativité N.S. en 10bre 1293* » (décembre 1293) au bas d'un acte de soumission à Jean II d'Avesnes des habitants de « Maubuege », après leur rébellion contre les taxes imposées par leur seigneur (A.D.N.) Après cette soumission, le 22 décembre, Jean II n'hésita pas à faire briser le scel communal, alors symbole de la commune libre.



En 1339, Guillaume II d'Avesnes, Comte du Hainaut, accorde aux maubeugeois le droit de construire de nouvelles murailles.) Maubeuge est en fait leur ville senti-

nelle, postée dans la vallée de la Sambre, mais aussi la porte habituelle vers la Vallée de l'Oise. Son rôle militaire prédominant à cette période est d'être tour à tour gardienne des zones septentrionales rhénanes et mosanes comme de la grande plaine nord européenne.

Cette nouvelle forteresse voit ses remparts s'ouvrir en 6 portes. Toute la surface intérieure n'est pas construite, toute ville médiévale ayant besoin d'un certain nombre d'espaces libres. En cas de siège, les chevaux doivent y trouver des pâturages, les habitants une réserve de nourriture. Pour cela, un vivier est entretenu à l'entrée de la Pisselotte, des terres sont réservées à la culture, des moulins et fontaines s'y trouvent aussi. De plus, les pouvoirs publics tiennent à ce que le port fluvial soit protégé. Or, en bas du Mont Joli, les ramifications de la Sambre sont nombreuses et ensèrent plusieurs îles. Le fond de la vallée occupe ainsi une surface considérable et souvent peu propice à la construction. C'est la zone des prés inondables appelés "Wiges".

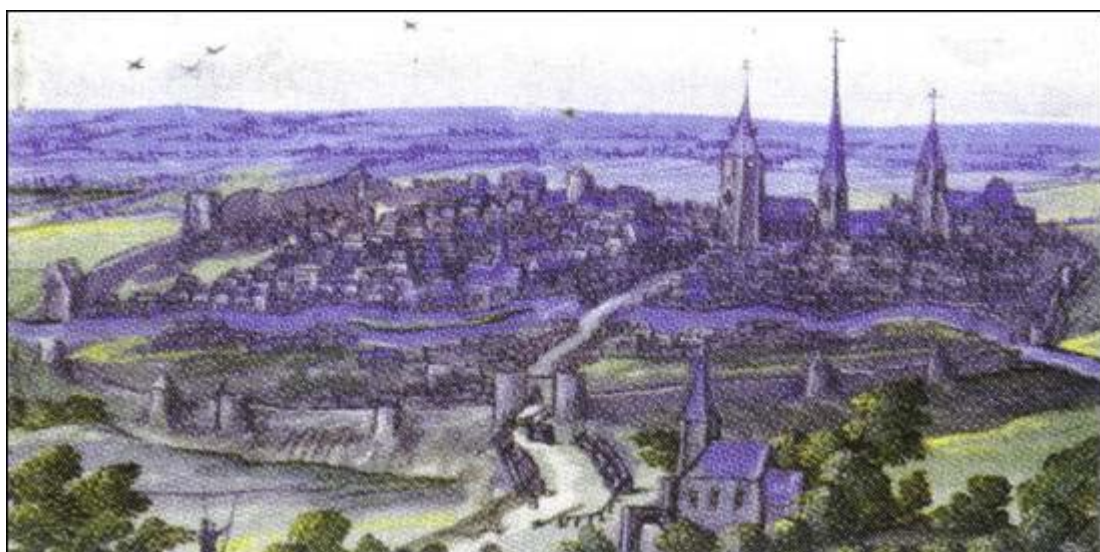
À la fin du Moyen-âge, outre le fait que Maubeuge soit le point de rencontre entre les négoce Mosan et **Scaldien**, la ville s'affirme comme un grand centre administratif et judiciaire de la vallée et assure ainsi sa prospérité. Il faut dire que les chapitre Ste Aldegonde et abbaye St Pierre d'Hautmont, par leurs nombreuses possessions, avaient limité les ambitions nobiliaires locales.

Vers 1300, on estime que Maubeuge compte 3000 habitants ce qui n'est pas négligeable pour une époque où Valenciennes compte 7 à 8000 habitants, Lille une vingtaine de milliers et Paris, 200 000 environ.

Pour mieux comprendre l'organisation interne de la ville, il est une série d'autres documents de choix à consulter : les albums de Croÿ.

Par chance, des documents originaux sous forme d'aplats sont en ma possession .

Voici la reproduction de documents et la transcription de l'un des descriptifs qui leurs sont joints :



MAUBEUGE (album de Croÿ – collection de l'auteur)

Agrandissement de la partie centrale de l'œuvre représentant la ville.

La seconde reproduction correspond au descriptif. A noter que sur cette seconde œuvre figure une église dont le clocher en forme de bulbe pose un problème à l'auteur du document joint.

Toutefois, comme il le note très justement, ce clocher en forme de bulbe figure très clairement dans les profils que l'on trouvera quelques années plus tard sur

les plans de la forteresse Vauban.

Il est vraisemblable qu'il s'agit en fait d'une représentation faisant suite à des relevés successifs, étalés sur quelques années et correspondant à 2 édifices l'un au clocher de section carrée, objet d'une destruction et remplacé par un autre édifice au clocher en forme de bulbe.





«La Ville de Maubeuge, surmonté des armoiries -Vue prise du sud. »

Le peintre vient d'Avesnes, il est parvenu à la hauteur de Louvroil. Au premier plan de sa gouache figure la chapelle du Saint-Sang; cet oratoire de l'hôpital des Ladres comprend un clocher carré sommé d'une flèche d'ardoise, une nef unique de deux travées et un chœur plus bas et plus étroit à chevet plat. De ce côté, au-delà du terre-plein de l'octroi limité par un tourniquet et une barrière concave, on entre dans la ville par la porte de la Maladrerie qui se présente sous l'aspect classique d'une porte de ville telle qu'on la conçoit depuis le XIII^e siècle : elle est en effet dotée de deux tours défendant le passage en arc brisé établi entre elles.

L'enceinte ruinée par Louis XI et dont la restauration ne fut pas achevée avant la fin du XVI^e siècle décrit une sorte de grande ellipse.

La Sambre entre dans la ville à gauche de l'image près de la porte de la Pescherie; l'artiste a très exactement représenté les cinq tours flanquant la courtine entre ces deux portes; deux d'entre elles défendaient l'entrée de la rivière. De la porte de la Maladrerie à celle de Sainte-Croix, on comptait douze tours; ici on n'en voit que les premières, y compris celles surveillant la sortie du fleuve. Au XVI^e siècle, le territoire délimité par cette enceinte était loin d'être totalement occupé par les maisons; la ville basse, près de la porte de la Maladrerie comportait d'importants terrains vagues; la gouache montre très nettement ceux situés sur la rive gauche du fleuve dans le secteur appelé Bois du Tilleul.

La flèche que l'on voit à gauche est celle du couvent des Sœurs Grises fondé en 1484. La tour trapue qui se dresse en arrière de la porte de la Maladrerie était appelée la Tour Jolie : cette construction de plan carré à quatre niveaux, le dernier plus large que les autres, avait été érigée sans doute au XIII^e siècle; c'était le beffroi.

Le haut clocher sommé d'un bulbe élégant qui figure à sa droite et les deux clochers voisins posent un problème.

Ces tours correspondent aux bâtiments des chanoinesses de Sainte-Aldegonde et des chanoines de Saint-Quentin. L'église de ces derniers était la même que celle de la paroisse Saint-Pierre; incendiée par les troupes de Louis XI en 1478, elle fit l'objet de travaux importants au cours des décennies suivantes; son gros clocher enfermait la cloche dite du beffroi, celle qui annonçait les événements importants de la vie de la cité. Cette église fut détruite en 1815. A ses côtés était érigée la collégiale des chanoinesses aussi fortement endommagée en 1478; reconstruite au cours de la première moitié du XVI^e siècle, elle disparut en 1804.

Le gros clocher de notre planche doit être celui de Saint-Pierre / Saint-Quentin, la flèche l'avoisnant étant celle du sanctuaire propre aux chanoinesses, ceci d'après les anciens plans de la ville depuis celui de Deventer; mais sur ceux-ci rien ne correspond au grand clocher coiffé d'un bulbe qui figure ici et que l'on rencontre dans des «profil» de la ville. Le petit clocher qui pointe à droite de celui de Sainte-Aldegonde doit être celui des Sœurs Noires établies vers 1490 dans l'ancien refuge de l'abbaye de Liessies situé sur le marché de Copenage (marché aux herbes); ces religieuses reconstruisirent leur sanctuaire après son incendie en 1553; celui-ci fut consacré en 1590. La dernière église que montre la gouache vers la droite, près des fortifications, est celle de la paroisse Sainte-Croix créée au XIII^e siècle; cette construction dont le bas-côté méridional présente des pignons disparut au XVII^e siècle lorsque les fortifications de Vauban restreignirent le périmètre de la ville.

MAUBEUGE, place fortifiée :

(Voir en annexe une partie de l'histoire de Louis XIV).

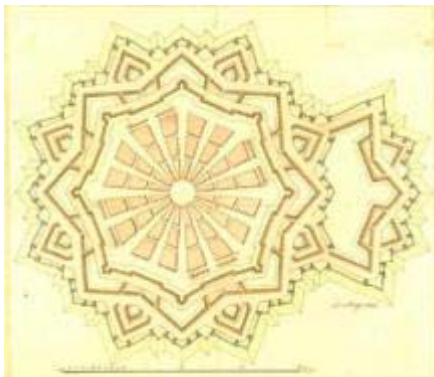
Au début du 17^{ème} siècle, la région connaît la guerre entre les provinces du Nord, appartenant aux Espagnols, et le royaume de Louis XIV. En 1637, lors de la prise de Maubeuge par Turenne et La Valette, ce dernier sera pressé par De Noyers (à la demande du roi) afin d'y construire une véritable citadelle. Turenne reculant, ce projet ne fut pas réalisé.

Nouveau changement de camp en 1641 par les espagnols de Dom Francisco de Mello, puis par les français du comte d'Harcourt en 1649, puis de nouveau par les Espagnols en 1650.

Le 28 mars 1654, Louis XIV condamne le prince de Condé à la peine capitale pour haute trahison. Le 7 juin, ce sera le sacre du roi à Reims. Le 25 août, Louis XIV entre dans la ville d'Arras assiégée par Condé et libérée par Turenne.

Le 13 avril 1655 seront adoptés 17 édits visant à renflouer les caisses de l'état. Aux parlementaires réticents Louis XIV aurait déclaré " l'Etat c'est moi ".

En 1655, il reprend de nouveau Maubeuge et l'occupe, après maintes prises et reprises par l'ennemi. Accompagné par le jeune roi Louis XIV, il assistera le 3 août 1665 à la messe prononcée en l'église des jésuites (l'actuelle salle Sthrau) en compagnie d'un non moins personnage célèbre : le cardinal Mazarin. Le 17 septembre 1678, la signature du traité de Nimègue y met fin.



Maubeuge, tout comme Valenciennes, devient française.

Dès lors, Louis XIV confie à Vauban la tâche de renforcer cette nouvelle frontière. Située entre les places du Quesnoy et de Philippeville, Maubeuge va devenir une place forte. Des plans sont dessinés. Accompagnés de projets ils sont remis le 15 puis le 30 novembre 1678. L'un d'eux prévoyant même la destruction totale des habitations de l'ancienne forteresse, pour les remplacer par de nouvelles, organisées en rues tracées en rayon tout autour d'un point central de la ville. Très symbolique, le Roi n'était-il

pas "le Roi Soleil" ? Ce projet ne fut pas retenu, de crainte de voir le Chapitre s'opposer au Roi.

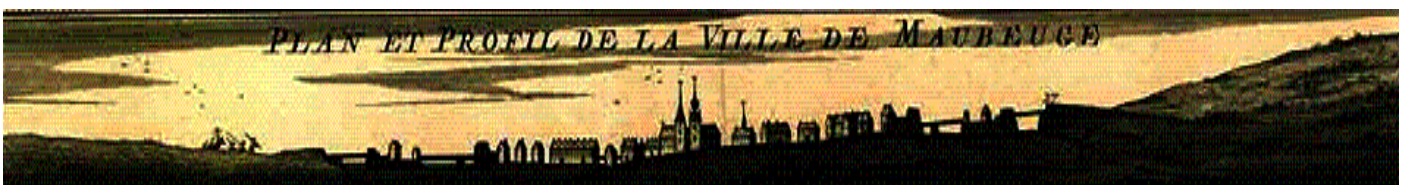
Toutefois Vauban, en fin stratège, se met tout de suite à tour dans "la peau" de l'occupant et de l'occupé pour mieux penser les points à fortifier. Sur certains de ses plans, on retrouve d'ailleurs des zones de tir montrant



clairement ce que l'assaillant pouvait atteindre avec ses canons. Il fera réaliser des tunnels dans les murs extérieurs, munis de "chambres d'écoute" pour mieux entendre les assaillants qui creusaient des sapes, tunnels destinés à envahir l'assiégé.

Les travaux de fortification débutent en 1679. C'était aussi la fin de la plus vaste enceinte de toute l'histoire de Maubeuge puisqu'elle entourait auparavant une surface près de 2 fois supérieure à celle qu'enserrèrent les remparts Vauban. La ville ne s'ouvrait maintenant qu'en 2 portes, celles de Mons et de France. Elle intégrait et maîtrisait la Sambre via les portes d'entrée et de sortie des eaux. Pour mener à bien son oeuvre, il fait inventorier jusque les poutres réutilisables (4019 poutres et solives), les croisées, portes et escaliers des bâtiments à raser (au nombre de 77 pour 132 existants avant travaux), fait détruire les murs de l'ancienne forteresse du 13^{ème} pour en récupérer les pierres qui serviront de fondations dans l'enceinte extérieure, fait couper de grands arbres qu'il fera battre en pieux dans les zones inondables pour stabiliser les terrains. Ses travaux que certains qualifieront de pharaoniques sont réalisés par du personnel amené en nombre sur place chaque fois que nécessaire, logés "à la dure" dans ce qu'il restait d'habitations intra-muros, mais aussi tout autour de la place, sur les glacis vides de toute construction "en dur" et où des camps de toile était aménagés.

Vauban conserve en majorité le plan de l'ancienne ville (on compte alors environ 500 foyers), en rectifiant le tracé des rues quand cela était nécessaire. Celles-ci avaient presque la largeur actuelle et étaient recouvertes de pavés.



Maubeuge reçut alors la visite de Louis XIV en 1680, du 12 au 14 Août, lorsqu'il vint s'informer des travaux de fortification de la Place, confiés à VAUBAN. L'œuvre de ce dernier fut achevée en 1685.

Ville commerçante, Maubeuge devient surtout une place militaire, et le chef-lieu de l'intendance du Hainaut (ensemble administratif plus important que nos préfectures actuelles). Ce lieu est devenu un tel point stratégique que l'on procède à la création d'une manufacture d'armes dès 1701. Un hôpital militaire est aménagé juste à côté des bâtiments du chapitre Ste Aldegonde. Les sœurs noires y auront leur chapelle, toujours existante de nos jours. Quant à sa population, 2543 personnes, répartis en 469 feux, sont l'objet du premier recensement officiel en janvier 1695.

Désormais enserrée et calfeutrée dans ses nouveaux remparts, Maubeuge conserve toutefois un aspect semi-bucolique : hors de l'enceinte, l'étendue de ses faubourgs, la proximité contiguë de la campagne, les environs immédiats fort boisés, témoignent de cette symbiose citadine et rurale. Même si la ville fait déjà office de "capitale provinciale" pour la population des environs, elle ressemble davantage à une petite bourgade qu'à une véritable cité urbaine.

De nombreux ordres religieux y avaient élu domicile, tels les oratoriens et les jésuites. C'est à ces derniers que l'on doit l'actuelle salle Sthrau (qui était leur chapelle) et le collège contigu (aujourd'hui le collège Coustelle).



Maubeuge reçut alors la visite d'un autre personnage important : Louis XV, le 8 Mai 1744, accueilli solennellement par les autorités et les Chanoines du Chapitre.

Celui-ci n'accueillait uniquement que des "filles de bonne famille" en ses murs. Seize quartiers dès 1539 puis 32 quartiers de noblesse en ascendance directe étant la condition minimale requise pour y entrer. De plus, un tel parterre de noble souche attirait immanqua-

blement tout le "sang bleu" de passage dans notre région.

Cette situation n'était pas nouvelle : déjà au 8ème siècle le relâchement fut tel que le concile d'Aix-la-chapelle de 816 avait déclaré les monastères de femmes « lupanaria potius quam monasteria », au 13e siècle, le pape Clément IV avait reçu de telles plaintes au sujet de la conduite des chanoines en l'église sainte Aldegonde, qu'il fit établir un article au règlement. D'autres, abandonnant leurs prébendes et églises contractaient mariage et devenaient mères de famille, non sans avoir vécu du patrimoine religieux.

Jusqu'à la Révolution, la ville conserva en ses murs ce chapitre fort puissant au point d'être seigneur de Maubeuge. Il avait haute, moyenne et basse justice, et avait sa prison. Celle-ci, décrite dans un rapport du garde des sceaux en date du 5 juin 1788 « *consiste en un caveau de douze pieds de longueur sur six de largeur, éclairé par une petite fenêtre donnant sur rue, à la suite de ce caveau est un petit vestibule dans lequel il y a une espèce de cage de bois, éclairée aussi par une petite fenêtre sans vitre et sans volet et après ce vestibule est un petit cachot noir...* »

Face aux balcons de l'abbesse, le pilori occupait l'angle de la maison opposée.

La révolution marqua le début d'une nouvelle série d'événements militaires pour Maubeuge :

Le passé militaire de la place forte a été illustré par le génie des chefs qui s'y sont dévoués, y ont tenu garnison, en ont été natifs ou y ont eu des attaches familiales.

Le Maréchal de ROCHAMBEAU, nommé le 14 Décembre 1791, commandant de l'armée du Nord, organisa la défense de vingt places de guerre, dont celle de MAUBEUGE.

Il y fut élu président de la société des « Amis de la Constitution », et se mit le 29 Avril 1792, à la tête du régiment de garnison et de la garde nationale, en raison des menaces autrichiennes.

Le Général LA FAYETTE, commandant du camp retranché du 4 Juin au 7 Juillet 1792, perdit le 13 Juin, dans les combats de la Grisoëlle, son compagnon de la Campagne d'Indépendance de l'Amérique, le Général Jean-Baptiste GOUVION, à la tête des « Volontaires de la Côte d'Or ».

Les impériaux continuant leur harcèlement, à son tour, le Général LANGUE dirigea la défense.

Puis, le Général DUMOURIEZ, nouveau chef de l'armée du Nord, entreprit, après la victoire de Valmy, la conquête de la Belgique avec les généraux d'HARVILLE, BEURNONVILLE et FERRAND.

La victoire de Jemmapes, du 3 au 6 Novembre 1792, dégagna la frontière et repoussa les Autrichiens jusque sur la Meuse et en Hollande.

La coalition des Impériaux ramena les menaces.

La défense de MAUBEUGE, dirigée par le Général TOURVILLE, inspectée par le Général CUSTINE, en Juillet 1793, résista aux attaques.

Les généraux LAMARCHE, TOURVILLE, DESJARDINS, CHANCEL, FERRAND et MAYER assurèrent la défense de MAUBEUGE, à partir du 28 Septembre 1793, les coalisés du Prince de Cobourg faisant le blocus du camp retranché.

Le délégué de la Convention, LAZARE CARNOT, le Général en Chef JOURDAN, les Généraux DUQUENOY, BEAUREGARD, BALLAND, CORDELIER et FROMENTIN, par la victoire de Wattignies, assurèrent le déblocus de MAUBEUGE, les 15 et 16 Octobre 1793.

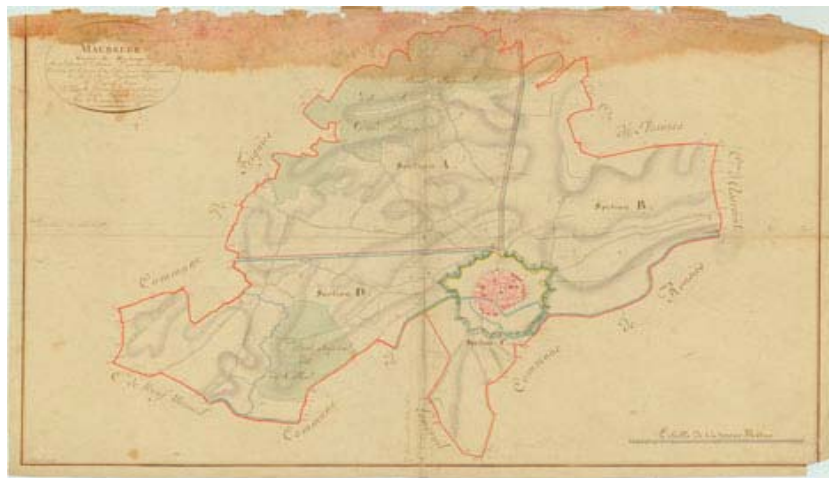
L'Adjudant Général MORTIER qui devint Maréchal de France, fut blessé aux combats de DOURLERS, tandis que tombait, en battant la charge, STHRAU, un petit tambour de quatorze ans.

MAUBEUGE a vu la naissance de l'aérostation militaire, avec le ballon captif réalisé dans ses murs par le

Capitaine Ernest COUTELLE, utilisé en Juin 1794 par le Général FAVEREAU pour l'observation des troupes autrichiennes campées au Nord de la Ville, puis à Fleurus où l'aérostat « l'Entreprenant » montra son utilité stratégique.

Le Général JOURDAN réunissant les divisions Charbonnier et Desjardin en armée de « Sambre et Meuse » conduisit, du 10 Mai au 26 Juin 1794, avec les Généraux MARCEAU, KLEBER, BERNADOTTE, VEZU, DUHESNE, HATRY, MULLER et FROMENTIN, la bataille de la Sambre, en présence des Conventionnels SAINT-JUST, LEBAS, LEVASSEUR et LAURENT. La victoire de Fleurus, le 26 Juin 1794, avec le Général CHARBONNIER, permit la conquête de la Belgique.

C'est en 1812 que fut établi le premier cadastre de la ville, dont voici une vue réduite de la planche d'assemblage.



En Mars 1814, le Colonel SCHOULER résista avec succès aux Prussiens et aux Saxons.

L'année suivante eu lieu la plus grande prise d'armes de tous temps, la Place fut bien trop petite pour contenir tous les régiments qui campaient aussi jusqu'au petit bourg de Mairieux, au lieu dit "La Glisoëlle". Elle précéda d'une semaine la célèbre bataille de Waterloo, et réunissait la grande majorité des troupes napoléoniennes.

Après la retraite de Waterloo, la place défendue par les troupes du Général REILLE, dès le 14 Juin 1815, puis par la garnison commandée par le Général

LATOUR, dut capituler le 14 Juillet.

Parmi les généraux d'origine maubeugeoise, on note le Baron GOETHALS, lieutenant colonel à Waterloo, major général en 1826, Général de division en Belgique en 1830, et organisateur de l'infanterie nationale belge.

Quelques années plus tard, en Janvier 1833, Maubeuge reçut la visite du Roi Louis-Philippe après le siège d'ANVERS.

En 1844, une nouvelle série de plans cadastraux fut tracée : Voici une vue réduite de la planche « dite de la ville – section C, représentant la ville intra-muros ».



MAUBEUGE, ville industrielle

Comme l'histoire de sa région, celle de Maubeuge est marquée par un cycle de destructions et reconstructions successives. Cantonné au champ de compétences du Génie Militaire jusque dans le choix du tracé des voies de chemin de fer en 1855, l'espace urbain traduit l'évolution de l'urbanisme.

Début 19^{ème}, moins de 5000 habitants s'étiolaient au sein d'un étroit corset de fortifications.

Le 19^{ème} siècle transforme complètement "le pays maubeugeois" et donne naissance au "Bassin de la Sambre" qui va désigner désormais une région industrielle fondée sur la sidérurgie. La révolution industrielle se développe autour de Maubeuge d'une manière tout à fait exemplaire. On procède pour cela à la canalisation du cours de la Sambre dès 1836, ce qui en fera une voie de communication et de transport privilégiée, ne serait-ce que pour amener les matières premières dans l'industrie lourde implantée sur ses rives.

Le système défensif de Vauban a subi diverses modifications dès le milieu du 19^{ème} siècle. C'est pour le chemin de fer que les remparts de Vauban seront détruits volontairement pour la première fois, dans la partie sud de la Ville (à l'opposé, il faut avouer, du point d'arrivée de l'ennemi potentiel, déjà lui aussi parfaitement identifié dans les rapports préliminaires à l'implantation des voies)

La manufacture d'armes citée plus haut, créée en 1701 par Monsieur DA RETZ, travailla à l'armement des troupes françaises, et notamment durant la Révolution et l'Empire. Elle fut supprimée en 1836.

Partant d'une tradition métallurgique très ancienne, prise en main par des hommes d'affaires (belges en majorité,) particulièrement dynamiques, s'articulant autour d'une voie d'eau navigable améliorée par le détournement de son cours intra-muros en 1901) et un réseau ferroviaire précoce, cette sidérurgie demeure dominante jusqu'à la Première Guerre. Une main d'œuvre locale et surtout étrangère (souvent venue de Belgique), la proximité des charbons belges et valenciennois, la présence sur place de nombreux gisements de minerai de fer complétant la liste des atouts sur lesquels le bouleversement industriel s'opère.

La ville forme davantage une fédération de faubourgs, qu'une réelle entité urbaine. Ensermée dans ses remparts, la cité n'a pu contenir la poussée démographique de la fin du 19^{ème} (en moins de 50 ans, la population a été multipliée par 4) et a éclaté au dehors de ses limites pour grossir les hameaux périphériques. Mais surtout, il s'est constitué sur le coteau nord-ouest de la Sambre, rive gauche et jusqu'à rejoindre la ville d'Hautmont, le grand faubourg ouvrier de Sous-le-Bois. Dans le bulletin précédant vous avez pu en constater l'ampleur, directement liée à l'explosion industrielle.

Maubeuge reçut alors la visite du Président SADI-CARNOT le 5 Novembre 1893, pour l'inauguration du monument de Wattignies, en hommage à son grand-père Lazare Carnot, délégué de la Convention et Orga-nisateur de la Victoire de l'Armée du Nord .

D'autres militaires ayant connu une belle carrière

y sont remarquables.

D'anciens officiers du 145^e et 345^e R.I., qui tinrent garnison à MAUBEUGE de 1887 à 1914, ont acquis le grade de Général. Citons entre autres, le Général d'Armée Raymond DUVAL commandant supérieur des troupes du Maroc; le Général de corps d'armée de Riols de Fonclare.

Les nouveautés du siècle tentèrent les férus de mécanique, et des constructeurs entreprirent la fabrication d'automobiles de 1900 à 1914 : Dupressoir, Léon Marchand et Guillick.

En 1910, comme grande place forte, MAUBEUGE fut dotée de six ballons captifs.

Puis, en 1912-13, un hangar à dirigeables fut construit pour abriter le « DUPUY de LOME » et le « FLEURUS », celui-ci remplacé par le « Montgolfier ». Le hangar fut ensuite agrandi pendant l'occupation pour loger les Zeppelins. En 1919, le Zeppelin L 113, livré à la FRANCE et renvoyé à Cuers-Pierrefeu, y prit le nom de « Dixmude ». Il fut détruit en décembre 1923, en Méditerranée, au retour d'un survol de l'Afrique.

MAUBEUGE a vu aussi le premier meeting aérien du Nord le 22 Septembre 1910. L'enthousiasme en faveur de ces machines volantes, suscita une souscription publique pour offrir deux avions à la FRANCE, le « Malplaquet » et le « Wattignies ».

L'escadrille militaire de MAUBEUGE (de 1912 à 1914), équipée de Deperdussins, forma une base aérienne dont les pilotes battirent plusieurs records : le Capitaine Yence (record de la traversée de la Manche), le Sergent Verdier devenu Colonel (premier record de hauteur en 1911). Le lieutenant BROCARD (qui commandait en Septembre 1917, le groupe des « Cigognes » auquel appartient Guynemer) a été promu Général. (record du 3.000 m d'altitude), etc.

De nouveau MAUBEUGE reçut la visite de chefs d'Etat :

- Le Roi GEORGES d'ANGLETERRE le 1^{er} Décembre 1918, après la libération de la Ville par les troupes britanniques.

- Le Président Raymond POINCARÉ le 29 Janvier 1919, en visite dans le Nord libéré,

Pourtant directement et très gravement atteinte lors du premier conflit mondial, à la fin des années 1920, Maubeuge est la seule ville du bassin industriel à compter plus de 20 000 habitants et fait figure de capitale, tant par son importance numérique que par le nombre des grosses unités industrielles qu'elle concentre. (24 221 habitants en 1931).

Le système défensif de Vauban a subi de nouvelles modifications par suite du déclassement des fortifications le 30 novembre 1928. Le premier coup de pioche fut donné le 17 Avril 1932 dans le cavalier Est de la Porte de France pour prolonger la rue de France et amorcer le nivellement des bastions de la rive droite de la Sambre, ce qui fut totalement réalisé après la guerre de 1940-45 pour la reconstruction et l'extension de la ville. Entre temps diverses percées ont été effectuées dans les remparts de la rive gauche pour faciliter

une circulation de plus en plus intense.

Une seconde percée est pratiquée dans l'enceinte fortifiée (bastion 4 dit « des capucins ») vers les années 1936, pour laisser passage aux premiers chars de combat, cantonnés tout à côté des bâtiments du parc aérotatique, à l'est de la Place. Le fossé sera remblayé avec les terres du cavalier. Parmi les officiers des 520^e et 509^e R.C.C. qui tinrent garnison jusqu'en 1940 ont conquis des étoiles : les Généraux de corps d'armée BUIS et BOQUET; les Généraux de brigade LAURENT, LEHAGRE, LEFEBVRE, DUCOS de la HITTE, POURAILLY, DEMIAU, OFFEL de VILLACOURT.

Une nouvelle catastrophe allait toucher directement la ville florissante : les combats de la seconde guerre mondiale.

MAUBEUGE, ville reconstruite à cœur

Les journées sinistres du 15, 16 et 17 mai 1940 ont transformé Maubeuge et plus précisément le centre ville en un formidable amas de décombres. Cette fois, la plus grande partie des bâtiments situés à l'intérieur des remparts fut bombardée, puis ce qui tenait encore debout incendié, excepté, très heureusement quelques constructions anciennes parmi les plus remarquables de la cité. (De nos jours, celles-ci, comme l'ensemble des fortifications restantes sont toutes classées ou inscrites à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.)

André LURCAT est nommé, à la fin janvier 1946,

urbaniste et architecte en chef du Bassin de la Sambre par R.DAUTRY, alors ministre de la reconstruction.

Le plan de reconstruction dépasse les propositions des différentes reconstructions de 1945. Il présente la particularité d'un espace urbain totalement composé, totalement construit dans son environnement propre. La rue va devenir le support d'une composition urbanistique et architecturale novatrice, cette composition étant le prolongement de la maille des quartiers d'ores et déjà constitués.

Avant les destructions de 1940, Maubeuge était essentiellement bâtie au nord de la Sambre.

Afin de désenclaver la ville, André LURCAT décide d'utiliser au maximum le grand espace constitué vers le sud par les terrains militaires du génie. Dans la partie intra-muros au nord de la Sambre qui était bâtie à 85 %, ne vont subsister que 25 % de surface couverte. Il faudra 3 années pour passer de la conception à l'exécution.

Maubeuge reçut la visite du Général de GAULLE le 26 septembre 1959, à qui l'on rappela le mariage à MAUBEUGE de son arrière-grand-père maternel, Louis-Philippe KOLB, le 23 novembre 1790 avec Marie-Anne-Constance NICOT, d'une famille maubeugeoise.

Nous voici revenus dans une période trop récente pour pouvoir imaginer ce que dans le futur, l'histoire retiendra de notre période contemporaine.

Documents annexes :



Baudouin IV Le Bâtisseur

né en 1110, comte de Hainaut (etc.) 1120-1171.

épouse en 1130: Alix ou Ermessinde ou Ermensor

filles de Godefroid comte de Namur, morte en 1169.

De la première Dynastie de Luxembourg :

Il est fils de **Baudouin III** né en 1088, comte de Hainaut (etc) 1098-1120.

épouse en 1107: Yolande dame de Dodowert et dame de Dalem fille de Gérard II , comte de

Gueldre.

De la Dynastie de Gueldre :

Ils seront les parents de 5 enfants.

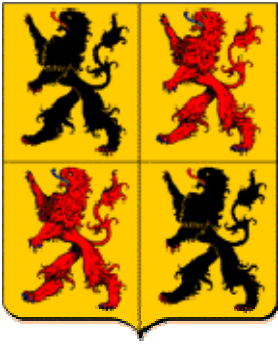
Baudouin IV est petit fils de **Baudouin II de Jérusalem**,

né en 1056, comte de Hainaut (etc.) 1071-1098.

Il épouse en 1084: Ide ou Alix fille d'Henri II comte de Louvain, morte en 1139.

Elle est de la Dynastie de Brabant.

Pour bien comprendre l'importance de la forteresse du 13^e siècle, il faut se rapprocher des liens de sang de la Dynastie d'Avesnes, exprimant clairement la puissance réelle des comtes de Hainaut.



Jean I (2^eme comte de Hollande et comte de Zélande et seigneur de Frise) né en 1247, comte de Hainaut et d'Ostrevant 1278-1304, comte de Hollande de Zélande et seigneur de Frise 1299-1304.

épouse en 1270: Philippine fille d'Henri V comte de Luxembourg, morte en 1311.

De la première Dynastie de Luxembourg

Ils auront 11 enfants, dont :

- Jean Sans Merci comte d'Ostrevant et seigneur de Beaumont, tué en 1302.

- Henri mort en 1303.

- Simon.

- Marguerite morte en 1342.

épouse en 1298: Robert II Le Bon comte d'Artois, mort en 1302.

De la Dynastie d'Artois

- Alix morte en 1317.

épouse en 1290: Roger Bigod comte de Norfolk, mort en 1306.

- Isabelle morte en 1305.

épouse en 1296: Raoul II de Clermont seigneur de Néelle, tué en 1302.

- Jeanne religieuse.

- Marie née en 1280, morte en 1354.

épouse en 1310: Louis I Le Grand duc de Bourbon, mort en 1341.

De la seconde Dynastie de Bourbon

- **Guillaume I Le Bon** (3^eme comte de Hollande et comte de Zélande) né en 1286, comte de Hainaut et comte de Hollande et comte de Zélande et comte d'Ostrevant et seigneur de Frise 1304-1337.

épouse en 1305: **Jeanne** fille de Charles I comte de Valois, morte en 1342.

De la Dynastie des Valois

Ils auront 8 enfants dont :

°° Marguerite de Male née en 1311, impératrice du Saint Empire Romain Germanique, comtesse de Hainaut (etc.) 1345-1354 abdicque, morte en 1356.

épouse en 1324: Louis IV empereur du Saint Empire Romain Germanique.

De la Dynastie de Wittelsbach

°° Philippa née en 1311, reine d'Angleterre, morte en 1369 épouse en 1328: Edouard III roi d'Angleterre,.

De la Dynastie des Plantagenêts

°° Jean mort en 1316

°° Jeanne née en 1315, morte en 1374.épouse en 1334: Guillaume V né en 1315, duc de Juliers, mort en 1362.

°° Agnès morte en 1327.

°° **Guillaume II** (4^eme comte de Hollande et comte de Zélande) né en 1307, comte de Hainaut (etc.) 1337-1345 tué.

Il épouse en 1334: Jeanne duchesse de Brabant et duchesse de Limbourg, marquise d'Anvers, comtesse de Louvain et comtesse de Boulogne, fille de Jean III duc de Brabant et dame de Malines, morte en 1406.

De la dynastie de Brabant

LOUIS XIV :

Né à Saint-Germain-en-Laye le 5 septembre 1638, Louis XIV est le fils de Louis XIII et d'Anne d'Autriche, et roi de France de 1643 à 1715. Louis reçut pour deuxième prénom Dieudonné, car sa naissance inespérée eut lieu vingt-trois ans après le mariage de ses parents.

A la mort de son père Louis XIII, Louis n'a que cinq ans et le jeune roi est placé sous la régence de sa mère, confirmée Régente par le Parlement de Paris. Mazarin qui était le parrain de Louis Dieudonné fut chargé de son éducation de futur roi. Ses précepteurs, Hardouin de Péréfixe et le maréchal de Villeroy lui donnèrent une éducation plus pratique qu'intellectuelle.

Louis XIV est sacré roi le 7 juin 1654 à Reims, mais il laisse le gouvernement à Mazarin, tandis qu'il continue sa formation militaire auprès de Turenne. Dans le pays, la guerre d'Espagne s'éternise jusqu'à la signature du traité des Pyrénées qui donne à la France l'Artois et le Roussillon, mais aussi une épouse au roi. Le mariage de Louis XIV avec sa cousine l'infante Marie-Thérèse d'Espagne est célébré le 9 juin 1660 à Saint-Jean-de-Luz.

Mazarin meurt dans la nuit du 8 au 9 mars 1661 et le jeune roi de vingt-trois ans déclare alors à ses ministres : "le cardinal de Mazarin est mort, Messieurs les Ministres, c'est à moi que vous vous adresserez désormais. Je veux à l'avenir gouverner moi-même mon royaume. Je ne veux point de Premier Ministre, je me servirai de ceux qui ont des charges pour agir sous moi selon leurs fonctions et, s'il arrive que j'aie besoin de vos conseils, je vous en demanderai". En 1665 le roi d'Espagne meurt.

Aussitôt Louis XIV réclame pour sa femme la "dévolution" immédiate des Pays-Bas. En 1667, les 72 000 hommes de Turenne pénètrent en Flandre, ils enlèvent les places les plus importantes (prise de Lille). Pour prendre de vitesse la Triple-Alliance, alliance de la Hollande, l'Angleterre et la Suède, les combats sont menés en Franche-Comté qui est enlevée aux espagnols en quinze jours. C'est la signature de la paix d'Aix-la-Chapelle en mai 1668.

La guerre de Hollande et les brillantes victoires de Condé, Turenne sur terre, Vivonne et Duquesne sur mer, débouchèrent sur les traités de Nimègue (1678-1679) annexant la Franche-Comté, la Lorraine.

Louis XIV alterne victoires et défaites. Victoires pour Friedlingen en 1702, Eckeren en 1703, Malplaquet en 1709, Denain en 1712, défaites de Höchstädt en 1704, Ramillies en 1706, Audenarde en 1708). Ces guerres agrandissent le territoire, mais les défaites obligent aussi à abandonner Terre-Neuve, l'Acadie et le Canada...

Sa gloire et ses ambitions sont sans limites, le Roi-Soleil brille sur toute l'Europe, le roi du Siam lui envoie des émissaires, Cavalier de La Salle baptise le sud de l'Amérique la "Louisiane" en son honneur, mais cette gloire l'aveugle, il ne voit pas les forces de haine qu'il déclenche en Europe, ni l'état de la France, exsangue, ruinée par les guerres et les famines successives.

Louis XIV décède à Versailles en 1715.

BIBLIOGRAPHIE

ARCHIVES MUNICIPALES DE MAUBEUGE Études de Mlle Bernadette DEBIÈVRE.

COMITE du TRICENTENAIRE

Historique de Maubeuge depuis sa réunion à la France par le traité de Nimègue de 1678

J.-C. DESCAMPS

Maubeuge, une place qui mérite l'admiration des hommes.

Georges DUBUT

Journal d'un Bourgeois de Maubeuge.

Jules DUVIVIER

Maubeuge 1914.

A. JENNEPIN

Histoire de Maubeuge, tomes I et II.

C. LIETARD

Les Chanoines de Maubeuge.(661 –1790)

Jean MOSSAY

Les Intendants du Hainaut à Maubeuge; Étude du Coutumier du chapitre et documents divers.

Bernard PELLETIER et Bernadette DEBIÈVRE.

Mémoire de Maubeuge pour le Kiwanis Maubeuge Vauban

J.Z. PIERART

Recherches Historiques sur la région de Maubeuge.

F. RAYMOND

Histoire du Hainaut Français.

THIERS

Histoire de la Révolution Française

Alain HUBLAU Mars 2006

Ce document est réservé à l'usage exclusif des membres du CHGB.

TOUS DROITS DE REPRODUCTION RESERVES

La Bataille de Berlaimont



Un beau livre consacré à un avion français de la deuxième guerre mondiale vient de sortir et peut intéresser les membres du cercle puisqu'il consacre un chapitre entier à l'histoire (récente) de Berlaimont.

En effet, dans les salons d'honneurs de l'Hôtel de ville de Berlaimont, le 9 avril **2004**, l'auteur de l'ouvrage ; Monsieur Prudhomme a présenté et dédié son ouvrage consacré aux Loire Nieuport, ces avions qui menèrent une bataille dans le ciel de Berlaimont le soir du 19 mai 1940.

Cette présentation a été organisée par la municipalité en présence de Monsieur KUNTZBURGER, Maire de Berlaimont, de Monsieur LEGENDRE, Sénateur ainsi que du neveu du commandant de l'escadrille

L'auteur évoque dans un chapitre entier cette bataille menée au dessus de l'école élémentaire ; au dessus de notre propre local où l'armée allemande s'était concentrée et où l'école fut transformée en hôpital de camp-

gne.

20 avions de l'aéronavale française, stationnées à Berck ont reçu l'ordre de ralentir l'avancée allemande ; une concentration de Panzer a été signalée sur Berlaimont autour de l'actuel monument aux morts et dans les champs au Nord de celui-ci. La mission a pu faire près de 300 victimes chez les allemands mais chez nous, la moitié de l'escadrille sera décimée. Pour commémorer ce fait de guerre, Berlaimont devint en 1956 marraine d'un dragueur de mines puis d'un patrouilleurs de la Marine Nationale. Une stèle devant notre local rappelle ce fait de guerre.

L'ouvrage est paru aux éditions T.M.A. et a été préfacé par notre président d'honneur, Monsieur Christian DECAVEL qui avait déjà consacré un article dans les pages de la revue « *Histoire en Sambre* » sur l'invasion de mai 40 (nos 4 & 5 : « *Des Ardennes à Berlaimont. L'invasion de Mai 40* »).



Sébastien CAVERNE

SITE INTERNET DE L'ASSOCIATION:

<http://www.chgb.org>

(nouvelle version).

Adresse mail: chgb59@wanadoo.fr

Albert HALL



Albert HALL en 1946 en uniforme des U.S.A.

Albert, Edward HALL est né le à LONDRES (G.B.) le 08/05/1896. Son fils Albert, habite ABSCON (Nord, France). 11 décrit la captivité de son père : « Mon père s'est engagé à 18 ans dans l'armée anglaise. Il est venu combattre en France de 1914 jusqu'en 1918 et a libéré le village d'ABSCON avec son régiment. C'est là qu'il a connu ma mère, Louise DAUBRESSE, une jeune Française née à ABSCON le 31/08/1895.

A la libération, elle se trouvait sur la place village et, en compagnie de tous les habitants du lieu, fraternisait avec les troupes britanniques. Mes parents se sont mariés à ABSCON en 1920 et je suis né en 1924. J'avais donc 16 ans en 1940, lorsque les Allemands ont envahi la France. Mon père, qui était âgé de 44 ans, a été arrêté par les Feld-gendarmes le 16 juillet 1940. Il a été emmené à la caserne Négrier à LILLE (Nord, France). De cet endroit nous avons reçu une lettre de mon père. Je me suis rendu à bicyclette à la caserne dans l'espoir de le rencontrer. mais cela a été impossible. Je l'ai malgré tout aperçu à travers les trous de la grande porte d'entrée, mais je n'ai pas pu lui parler. Il fut transféré quelque temps après à LIEGE (Belgique).

La seconde lettre qu'il nous envoya venait de HUY (Belgique) où il était enfermé dans la citadelle. Il suppliait ma mère de lui apporter quelques nourritures ; il avait très faim. Un ami Belge de notre famille est parti à bicyclette pour le rencontrer mais lorsqu'il est arrivé à la forteresse de HUY, mon père et tous ses camarades de captivité avaient été emmenés vers la Haute Silésie. Le calvaire total a alors commencé.

Après la guerre et avec toute la difficulté de raconter ce qu'il avait vécu, mon père m'a dit que les prisonniers étaient enfermés à 40 dans des wagons à bestiaux au départ de HUY, sans eau ni nourriture pendant plusieurs jours

Un prisonnier, qui avait réussi à cacher un canif, a fait un trou dans le fond du wagon ce qui a permis aux prisonniers de faire leurs besoins. Lorsqu'il est arrivé à destination, mon père a reçu le matricule 225. C'est un numéro que j'ai toujours gardé en mémoire et que l'on devait noter sur tout courrier que l'on adressait à mon père. Il me disait que l'herbe n'avait pas le temps de pousser, elle était mangée de

suite par les prisonniers, tout comme les épluchures de pommes de terre lorsqu'ils en trouvaient.

Par la suite, mon père a travaillé dans un moulin à farine ; il fallait remplacer la main d'oeuvre allemande partie au combat. A partir de ce moment, mon père a mieux mangé, surtout lorsque les colis de la Croix Rouge Anglaise et Américaine sont arrivés, la faim n'existait plus pour lui.

Je n'ai pas de date précise, mais mon père est revenu en France à GIROMAGNY (Territoire de Belfort) (2). C'est dans ce camp que ma mère. Madame PRICE et moi-même avons pu le rencontrer trois jours de suite au mois de mars 1944, pendant une heure ou deux, avec l'autorisation du commandant du camp.

Madame PRICE avait son mari et son fils qui avaient été arrêtés en même temps que mon père à FENAIN (Nord- France), village où ils habitaient.

Mon père étant souffrant a fait l'objet d'un échange de 912 prisonniers internés britanniques contre 912 prisonniers allemands en juin 1944. Il est passé par VITTEL (Vosges, France) (4) avant de rejoindre Lisbonne au Portugal où l'échange a eu lieu. Il a ensuite rejoint l'Angleterre par bateau et s'est engagé dans l'armée américaine jusqu'à la fin des hostilités. Il est revenu en France en 1946.

Lorsque j'ai vu revenir les déportés squelettiques en 1945, j'ai eu honte de la race humaine.

Par chance, ma mère et moi n'avons jamais été inquiétés par les autorités allemandes pendant toute la durée de la guerre. Pendant cette période, j'avais une carte d'identité française (1). Après la guerre et avec l'accord de mes parents, j'ai choisi la nationalité~britannique, que j'aie encore aujourd'hui, bien qu'ayant vécu uniquement en France depuis ma naissance. Je suis âgé de 81 ans.

Albert HALL

1. Beaucoup de jeunes gens, issus de mariages franco-britanniques et nés en France, ne possédaient pas de carte d'identité française au moment de l'invasion allemande. Certains ont tenté d'en obtenir auprès des mairies mais ! nombreux sont ceux qui ont essuyé un refus. De ce fait, lorsqu'ils atteignaient l'âge de 17 ans, les jeunes hommes étaient emmenés dans les camps d'internement en Allemagne ou en Pologne annexée, voire en Autriche. Quelquefois ils avaient la chance d'être avec leur père ou leur(s) frère(s) plus âgés, mais bien souvent, ils étaient affectés dans d'autres camps.

Drame et légende de la Malmaison

(D'après Jacques Prévot, in « Le Grand Hautmont », tome XXV de la SAHAA)

C'est au début du XIIe siècle que Burchard, évêque de Cambrai, donne à l'abbaye d'Hautmont l'autel d'Écuélin et sa dépendance de Saint-Rémy Chaussée. A la fin du siècle, Bauduin, chevalier de Saint-Rémy, offre à nos moines un fief de 5 muids situé aux territoires d'Écuélin et de Saint-Rémy Chaussée puis il leur cède la dîme de Saint-Rémy et de Hergnies.

Il y avait autrefois, sous la dépendance de Saint-Rémy, un petit village à clocher connu sous le nom d'Hergnies. Il se trouvait dans la partie Nord-Est du village, vers le hameau du Pot-de-vin, non loin de la ferme de la Malmaison. C'est encore au XIIe siècle que l'évêque de Cambrai, Nicolas, attribue à l'abbaye d'Hautmont le moulin et la couture de Baseth, entre Saint-Rémy et le Monceau.

Les moines hautmontois renforcent leur présence à Saint-Rémy Chaussée au cours des siècles suivants et en particulier pendant l'abbatiat de Gaspar Hanot : en plus de la réfection de l'église dont le chevet porte une inscription en l'honneur du Grand Abbé hautmontois, Hanot acquiert des terres et des rentes et interdit au meunier du village, Adrien Mercier, de bâtir un nouveau moulin afin de ne pas « rompre le cours d'eau », c'est-à-dire le Tarsy.

L'abbaye possède dans le village son mayer fongier et la haute Justice. Elle lève la dîme et le terrage par moitié avec le seigneur laïque de l'endroit. Quelques démêlés se produisent, en 1755, avec Maître Hautcoeur, le curé, à propos de la dîme des enclos.

La principale possession de Saint-Pierre d'Hautmont à Saint-Rémy Chaussée est la Malmaison, une importante ferme de près de 100 hectares dont quelques terres sont situées sur le territoire de Monceau Saint-Vaast. La Malmaison mérite son nom : elle est le théâtre d'un drame qui survient le 26 mars 1711 et que Maître Mossay rapporte dans son remarquable ouvrage consacré aux Intendants de Maubeuge.

Nous sommes alors à la fin du règne de Louis XIV et la guerre sévit une fois encore dans notre région. Un régiment français est cantonné au Monceau et certains soldats sont logés dans une grange de la Malmaison. Vers 10 heures du matin, une trentaine de ces soldats, conduits par un certain La Verdure, pénètrent en armes dans le logis du fermier de l'abbaye, Jean-Baptiste Marit, qui est aussi mayer de Saint-Rémy. Les soldats vident les meubles, font main basse sur une vingtaine de chemises, des morceaux de lard et jusqu'au fichu que la fille du fermier porte au cou. Les soldats pénètrent ensuite dans le poulailler, s'emparent d'une quarantaine de volailles, de six cochons de lait et de quelques agneaux. Jean Demade, le berger, tente en vain d'empêcher le pillage. Les soldats le fouillent et lui prennent son cou-

teau et son chapeau, puis ils s'enfuient vers le village.

Jean-Baptiste Marit se trouve alors au champs. Averti par les gens du village de ce qui s'est passé chez lui, il court chercher de l'aide chez son ami, le meunier du Monceau, Du Becquereau.

« Mon compère, on pille ma maison, viens à mon secours et demande aux officiers d'y accourir. »

Le meunier, le fermier et quelques paysans suivent la trace des pillards qui se cachent dans les bois. Ils sont bientôt rejoints et une mêlée générale se produit. Un sergent crie aux soldats de faire feu sur les paysans. Le meunier est tué et les meurtriers disparaissent. Une information est ouverte par Nicolas de Préseau, seigneur d'Écuélin, grand prévôt de la Maréchaussée du Hainaut, mais ni La Verdure, ni l'auteur du crime, ni ses complices ne sont retrouvés. Bien mieux, l'Intendant du Hainaut, Doujat, mis au courant, apprend bientôt que M. de Mouroix, qui commande à Maubeuge, a pris la décision d'étouffer l'affaire. On lui remet quelques jours plus tard le texte d'un accommodement signé par le grand prévôt, et qui prétend mettre fin à toute poursuite :

« M. de Médaille, capitaine au régiment de Santerre, s'étant rendu chez moi, grand prévôt du Hainaut, pour faire un accommodement de la part du dit régiment, du désordre que leurs soldats avaient fait, dont le meunier du Monceau a été tué, et la maison du fermier de M. l'Abbé d'Autmont pillée, après avoir tenu une exacte information, nous avons fait comparaître devant nous la veuve du dit meunier et le fermier pour faire le dit accommodement. La veuve y a consenti moyennant qu'on lui donne 100 écus que M. de Médaille aura soin de lui compter aussitôt qu'il sera arrivé au régiment, et 60 livres de France au fermier, pour le dédommager du désordre que les soldats ont fait chez lui. Ayant apaisé les parties, etc... ».

Un pareil arrangement était dérisoire. L'Intendant Doujat obtient du ministre qu'un blâme soit adressé au grand prévôt et que, malgré l'accord, les indemnités allouées à la veuve et au fermier de Malmaison soient portées, pour l'une à 600 livres, et pour l'autre à 40 écus, ces sommes étant mises à la charge du régiment « à titre d'exemple » (indemnités doublées).

Victime de ce drame, à un degré certes moindre que son ami le meunier, Jean-Baptiste Marit, fermier de l'abbaye d'Hautmont à la cense de Malmaison, est aussi, plus heureusement, le héros d'une légende que nos ancêtres du Grand Hautmont connaissaient bien :

Baptiste Mandron – alias Marit – le censier de Malmaison, avait gagné tant d'argent à faire des transports pour les entrepreneurs des vivres des armées de Louis XIV, qu'à chacun de ses six enfants en lot de mariage, il donna un vassau d'écus de six livres sans en être appauvri.

Le seigneur voisin le visitait même et il l'invitait à sa table, ce dont Baptiste était fier et content ; car, dit un dicton de nos provinces, si l'argent ne donne pas le bonheur, il contribue beaucoup à se le procurer.

Quand il eut touché la septantaine, les rhumatismes qui le tenaient éveillé chaque nuit et lui faisaient bourrer sa pipe quand tout dormait en la cense, l'amènèrent à réfléchir ; il pensa qu'il était temps de céder la place aux jeunes, à ses garçons et à ses gendres ; il se décida à prendre du repos.

Vainement son camarade d'enfance, le grand Joseph du Courtournant, lui déconseillait-il de partager ses biens, lui montrant ses fils soumis à leurs femmes désagréables et âpres au gain, ses filles se jalousant et souvent en désaccord, et cela, en dépit de sa fermeté et de son autorité de patriarche. Baptiste Mandron passa outre, et il annonça aux siens la détermination qu'il avait prise.

Quelles protestations d'affection et de dévouement ! Quels transports d'amitié ! Que de témoignages d'attachement ! Ah ! le vieux censier abdiquait ! Comme il allait être heureux ! Chacun s'ingénierait à lui rendre la vie facile ; les soins les plus touchants ne lui manqueraient pas. Une bru proposait un pèlerinage à Notre-Dame-de-la-Flaquette ; un gendre lui offrait un quarteron d'excellent tabac de contrebande, qu'il avait acheté à un fraudeur picard, du tabac comme on en fumait à la cour de Sa Majesté. Du moment où le vieux censier était assez sage pour se reposer et accepter les amitiés de tous les siens, comme il allait être dorloté !

Quand il abandonna ses biens, ne se réservant qu'une rente et deux chambres dans la ferme, ce fut une scène de délire enthousiaste : tous pleuraient d'émotion, et le pauvre homme, secoué par cette scène attendrissante, pensait que le grand Joseph, son camarade, avait bien mal jugé sa famille.

Les premières semaines qui suivirent se passèrent agréablement. Tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre, il mangeait les poulets les plus gras, dégustait le meilleur hydromel ; il était de toutes les duccasses ; point de fêtes qu'il ne présidât ; point de convention ou de marché où il ne donnait son avis.

Mais les invitations s'espacèrent. A Malmaison, son gendre opérait des changements, renvoyait, engageait des domestiques, sans lui demander conseil ; ceux-ci lui manquaient de respect, il s'en indignait, et le nouveau maître feignait de ne rien entendre et de ne rien voir. Il restait seul des journées entières sans qu'on s'inquiât de ses besoins, et les servantes mangeaient des riboches sous ses fenêtres, alors qu'il déjeunait de pain et de fromage.

Il reconnut son erreur : il avait été dupé par ses enfants qui, n'ayant plus à redouter les surprises d'un testament, dévoilaient cyniquement les côtés bas et hypocrites de leur caractère : le vieux n'avait plus rien, n'était plus qu'une charge sans profit ; ils ne se gênaient pas pour le lui faire comprendre.

Un jour que Baptiste Mandron se promenait sur la chaussée en ruminant ses pensées mélancoliques,

il fut rencontré par Joseph du Courtournant. Il aurait bien voulu l'éviter, car il savait que son ami était clairvoyant, qu'il serait interrogé et ne saurait rien cacher ; il craignait les reproches de celui qui avait été si bon prophète.

C'est ce qui arriva. Mandron avait le cœur plein, il épancha son chagrin. Il raconta comment il avait été trompé, énuméra les affronts qu'il avait essuyés, les inconvenances qu'il avait supportées, et le grand Joseph écoutait silencieusement, remuant la tête d'un air entendu, et sur son visage impassible on n'eût su dire qu'il se moquait du vieux censier ou s'il le plaignait.

Quand Baptiste eut achevé, son camarade lui dit narquoisement :

« Eh bien ! était-ce la peine de me manifester tant de froideur, quand je t'annonçais ce qui t'arrive aujourd'hui ? Qui donc avait tort ? Où sont-ils ces gendres si prévenants, si respectueux ? ces belles-filles si empressées, si aimantes ? Voilà où tu en es à ton âge : sans soins et presque sans sou.

- Oui, Joseph, et je n'ai plus qu'à mourir.

- Mourir ? Es-tu sot à ce point ! Tu n'as plus que cette folie à commettre. Au contraire, il faut vivre, parce que l'existence est bonne, et parce que tu dois montrer à tes enfants que tu es plus fin qu'eux. Si tu veux m'écouter, tu redeviendras le maître, tes rendages te seront payés même avant la Saint-Martin, et l'agrément ne te manquera pas jusqu'à la fin de tes jours. Tu me remercieras une fois de plus en croquant de belle gaufres beurrées arrosées de vin de miel et en donnant tes ordres à tous comme auparavant.

- Tu te gausses, Joseph, ce n'est malheureusement plus possible, car j'ai donné ma signature et comment la reprendre ? – Inutile, suis seulement mon conseil. »

Quelques heures plus tard, Baptiste Mandron revenait à Malmaison l'œil brillant, tout guilleret. Il annonçait au censier et à sa femme qu'il leur offrait à dîner à la Pentecôte, qui venait le dimanche suivant, et il mandait à ceux du dehors qu'ils eussent à se rendre à son appel.

Tous y vinrent par curiosité. La surprise fut générale quand les enfants et leur famille virent que le repas était parfait, car rien ne manquait. Le vieux s'était multiplié ; il avait acheté des volailles et des poissons sans prévenir personne ; l'avant-veille le brasseur avait envoyé une tonne de bière grise que les plus difficiles proclamèrent supérieure. Quand le père Mandron vaquait à ses occupations culinaires, goûtait les sauces, arrosait les rôtis, ses hôtes s'interrogeaient du regard, cherchant vainement la source de toutes ces largesses.

Vers le milieu du repas, quand les têtes commençaient à s'échauffer et que la boisson déliait les langues, un domestique se présenta :

« C'est, dit-il, avec une intonation ironique, Joseph du Courtournant, qui vient pour recevoir les deux mille livres que vous lui devez. Ah ! réplique le vieux censier de l'air le plus naturel du monde, répondez-

lui que je reçois aujourd'hui mes enfants, nous sommes en fête ; demandez-lui de revenir demain matin. »

Le valet était de retour quelques minutes plus tard : Joseph était à la veille d'un voyage ; il insistait pour être réglé sur-le-champ.

« Il le sera, puisqu'il est pressé, ce brave ami ; qu'il entre. »

Créancier et débiteur passèrent seuls dans la salle du fond, qui servait de chambre à coucher. Le coffre placé sous le lit, et dans lequel on ne soupçonnait que la présence de hardes et de linge, fut ouvert à grand fracas, et l'ébahissement des dîneurs restés dans la première pièce redoubla à l'audition de la chanson des écus, cet aimable refrain commun à toutes les langues et à toutes les époques.

C'était une gaie cascade qui, du coffre, s'engouffrait dans les sacs du grand Joseph, et la voix des jaunets se percevait, claire et grêle, dans le bourdonnement confus des pièces de six livres à l'effigie de notre sire, Louis le quinzième.

Quand les deux compères eurent achevé de compter, la serrure du coffre grinça de nouveau, il glissa sur le pavé avec un bruit d'écus renversés, et tandis que Joseph de Courtournant, ses sacs sur l'épaule, s'excusait de déranger ses bons voisins, Baptiste Mandron reprenait sa place à table sans paraître s'apercevoir de la stupeur qui se lisait sur le visage de ses convives.

Le censier de Malmaison, le plus méchant de tous, fut le premier à recouvrir son sang-froid. Vers la fin du repas, il proposa de boire du plus vieux hydromel de sa cave.

« Il en reste si peu ! » objecta Baptiste. « Rien de trop bon pour vous », répondit ce gendre modèle, et tous de répéter en chœur : « c'est bien vrai, notre cher père ne prendra que du meilleur ».

Le vieillard n'avait donc pas tout partagé ; il s'était réservé une bourse, bien grosse, à en juger par ce qu'ils avaient entendu. Par bonheur, ils étaient prévenus ; quelle maladresse ils avaient commise en délaissant un homme si honnête et surtout si riche encore ! Quelle catastrophe s'il s'était fâché et s'il s'était réfugié dans un hospice avec son argent ! Enfin, ils répareraient leur faute, ils lui feraient oublier ses peines et ses humiliations passagères ! Aussi, pourquoi ne les avait-il pas prévenus ?

Baptiste Mandron ne semblait pas s'apercevoir du changement des manières des siens. Pas plus de reproches ni de remerciements qu'auparavant. On se l'arrachait ; pour lui épargner la fatigue, toutes les carrioles étaient à sa disposition. Il était à peine depuis deux jours chez un de ses fils qui était venu le quêrir pour priser son troupeau de moutons qu'un gendre accourait lui demander conseil sur le choix d'un domestique. Lui, toujours bonhomme, prodiguait les avis et les consultations sans réflexion débilitante. Oh ! il ne gardait point rancune.

La rente rentrait sans difficulté. Moins d'une semaine après le fameux dîner, tous avaient payé,

s'excusant du retard par des motifs drôles et risibles, et lui acceptait l'argent et les paroles, en laissant entendre qu'il n'était pas pressé !

Le censier avait retrouvé sa gaîté et ses forces. Il affectionnait surtout la société de son vieil ami du Courtournant, et le dimanche, à la sortie de la messe, quand ils se tenaient assis à l'ombre du soleil de midi, en buvant à petits coups leur pinte de bière de mars, ils avaient des mots, des clignements d'yeux, des gestes qui provoquaient chez tous deux de muets éclats de rire. Leur bouche édentée s'ouvrait jusqu'aux oreilles en une joie exempte de tout souci, tandis que la mèche de leur bonnet de coton bleu dansait follement au rythme de cette gaîté mystérieuse !

« Ils racontent leurs fredaines du temps passé, disaient les joueurs de quilles, et leurs souvenirs les rajeunissent ».

La mort seule sépara ces deux compagnons. Baptiste gagna un fort rhume au début d'un hiver rigoureux et demeura malade quelques mois. Les soins les plus touchants et les plus empressés lui furent prodigués. Sa famille entière était à son chevet, épiant son regard, devinant ses moindres désirs.

Un matin, il trépassa en prenant une tasse de tisane. Ses héritiers, comme il l'avait demandé, lui firent des obsèques solennelles. Les pauvres reçurent une abondante aumône de pain, de viande et de bois ; des messes furent dites à profusion pour le repos de l'âme du vieux censier, et des larmes chaudes et sincères furent versées sur son épais cercueil en cœur de chêne.

Seulement quand ses fils et gendres ouvrirent le coffre, ils ne trouvèrent que des ferrailles et des cailloux ! c'est tout ce que leur laissait le vieux censier. Le dépit, la honte et le ridicule vinrent par surcroît.

Alain BALLIGAND

BAIVES

SITUATION :

Baives est une commune du Département du Nord, arrondissement d'Avesnes sur Helpe, canton de Trélon, frontalière de la Belgique.

Elle est associée au Parc Régional de l'Avesnois.

C'est l'une des cinq communes de la Fagne Trélonnaise avec Eppe Sauvage, Moustier en Fagne, Wallers Trélon et Willies, située à sept kilomètres de Trélon.

Sa superficie est de 694hect dont 196 en surface boisée.

Le village est arrosé par la source de l'Helpe, le ruisseau du Roy qui conflue au niveau du moulin avec la rivière de Maçon, ainsi que par les ruisseaux Saint Martin et de Bailièvre.

Lieux dits : les Fayts, la Goulette, par delà l'eau, Mi-voie.

Une rue souvent citée au 19eme siècle : » la rue du bout de là haut », aujourd'hui rue principale.

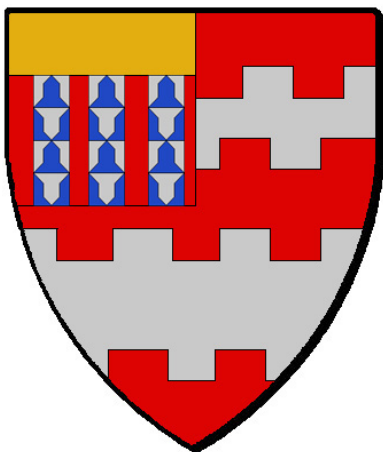
ETHYMOLOGIE :

Du latin Baviam.

Dés le 7eme siècle, on trouve Bavia, Bavis, à partir du 13eme, on trouve Bèvre, Bièvre, Bevere, qui signifient village de castors, ces animaux fréquentaient alors les berges de l'Helpe.

Les habitants sont appelés les « Baivois ».

Les armoiries de la commune sont représentées par « de gueules à deux faces bretessées et contre bretessées d'argent, au franc contour, de gueules à trois pals de vair et au chef d'or ».



BREF APERCU HISTORIQUE :

En 640 le village est attribué par un leg du Roi Dagobert à Saint Landellin, fondateur de l'abbaye de Wallers et premier abbé de l'abbaye de Lobbe.

Par la donation de Saint Dodon en 691, il est légué (avec Moustier) à l'abbaye de Lobbe.

En 868 Baives est cité dans un dénombrement des biens appartenant à l'Abbaye de Lobbes(Gilles de Waulde-Aubert)

Au moyen age, il est siège d'une seigneurie importante dont Erard Sire de Baives et de Wallers est mentionné.

Succursale de la paroisse de Wallers au 15eme siècle, il est rattaché au marquisat de Trélon en 1626 par décision du Roi D'Espagne Philippe IV, Trélon étant alors espagnole.

A noter qu'en 1616, l'abbaye de Lobbe accorde aux habitants de Baives ainsi qu'à ceux de Moustier, un droit de fagotage, de pâturage et de glandée (denrée fort appréciée à cette époque) dans le bois de Neumont qui est situé sur les deux territoires(confirmation des droits d'usage sur les bois de Neumont-St Pierre et adjacents remontant aux environs de 1200).

L'église a été construite au moyen âge vers 1190, là où s'élevait déjà une petite église en bois, puis restaurée en 1718 ; elle est dédiée à Saint Martin patron de la paroisse.



Jusqu'à la révolution, la paroisse comprenait les communes de Baives et Moustier, l'église de Moustier étant alors un prieuré bénédictin dépendant de l'Abbaye de Lobbes.

Ce prieuré était propriétaire du moulin et des censes du Fayt et de Beauvoir.

Le tilleul et le marronnier devant l'église sont classés « arbres remarquables ».

Un mur d'enceinte circonscrit l'ancien cimetière, les restes des défunts ont été transférés en 1907 dans le nouveau cimetière situé sur la route de Moustier. Ce transfert a fait l'objet, à l'époque, de débats houleux au sein de la municipalité dont le maire était Octave Pécheux.

Une plaque dans le nouveau cimetière commémore cet événement, elle est datée « 14 Xbre 1907-22 Fri-maire An 118 de la République »



Cette plaque a été cachée pendant la guerre 1939-45 par la famille MOTTE pour la préserver des récupérations faites alors par les troupes d'occupation.

Deux plaques funéraires sont apposées sur la façade de l'église, de part de d'autre de la porte d'entrée, une autre sur le coté. Est.

L'une, en façade, assez dégradée, concerne Maître Dusart Jean Baptiste, natif de Wignehies qui fut curé du village pendant 38ans, décédé le 3 mai 1784 à l'âge de 80ans.

Les deux autres concernent d'une part les époux ESTIENNE Louis-BAIVIER Jeanne Louise décédés en 1725 et 1759 ainsi que leur fils Dodo Alexis décédé en 1745, d'autre part TEVELLE Jean mayer, greffier de Baives et Wallers décédé en 1714.

A l'intérieur, on, trouve 18 pierres tombales insérées dans le pavement dont celles de quelques curés de la paroisse, de membres de la famille POSHET, des censiers de la ferme du Fayt(MACHELART), de ceux de la ferme du Haut Désivier(POIREAU), et une totalement effacée.

La chapelle dite Notre Dame des Monts de Baives, construite sur un ancien massif corallien datant de 370 millions d'années, a été érigée en 1756 le jour de Ste Anne(note sur les registres paroissiaux), elle est dédiée à une multitude de saints, dont Saint Fiacre, patron des jardiniers.

La Chapelle Notre Dame des Monts de Baives



Le moulin à eau à deux tournants, situé en contrebas de l'église, est un bâtiment construit en pierres, relativement imposant, sous lequel coule la rivière du Roi ,il était déjà en activité en 1732.

Occupé par le sieur BERNARD, sans bail, « qui payait seulement un pot à vin tous les six ans », baillé par l'abbaye de Lobbe en 1790,, il fut acquis par BERNARD Albert le 1er vendémiaire an V de la république.

Il était encore en activité en 1873.

De 1906 à 1913, le curé PAULIN chassé de son presbytère par les lois de séparation de l'église et de l'état, fut logé gracieusement au moulin par Madame LAHANNIER épouse du régisseur des Comtes de Mérode à Trélon, locataire des lieux.

Le moulin en 1912



Le tilleul situé sur la place de la mairie, à l'entrée du moulin, dit « tilleul de Rocroi » a été planté en 1643.

A noter l'existence d'un four à chaux à partir du milieu du 19eme siècle qui demeura en activité jusqu'en 1958. (restauration en projet). Le calcaire extrait des Monts de Baives était transformé en chaux vive pour les industries métallurgiques et en chaux éteinte pour les agriculteurs.

Le four à chaux aujourd'hui



Avec une forge, une poterie, une brasserie et son moulin, Baives jouissait alors d'une économie locale animée.

Aujourd'hui, le village vit essentiellement de l'agriculture.

EVOLUTION DE LA POPULATION :

1365	18 feux	1901	216
1531	12 feux	1931	191
1810	270	1962	206
1850	320	1990	130
1880	256	2001	141

LES CURES de 1631 à 1791 :

????-1631	BACHEL... ? lovsqvin (Joachim) (+1631)
1650-1676	DEFONTAINE Ambroise (+1676)
????-1703	CORDIER Nicolas (+1703)
1726-1736	GODIMUS Thomas (+1736)
1737-1744	HALLE Antoine (+1744)
1745-1784	DUSART Jean Baptiste (+1784)
1784	PETIT Pierre François
1784-1787	TAVERNE Jean
1787-1791	LONGUET
1791	HENGHEBAERT (curé constitutionnel)

LES MAIRES de 1791 à 2005 :

1791-an13	LECLERCQ Jean Joseph
1806-1821	HANCART Donat(+1823)

1822-1826	HANCART Constantin
1826-1857	HANCART Louis Auguste(+1857)
1858	HANCART Jean Baptiste(+1858)
1859-1878	HANCART Eugène Onésime(+1893)
1878-1915	PECHEUX Octave
1918-1920	ROUSSEAUX Azarie
1920-1941	HANCART Victorien
1941-1983	MOTTE Jean
1983-1995	BIENFAIT Raymond
1995-	GARY Claude

SOURCES :

Promenade dans la mémoire de l'Avesnois
(B Maïeu- A Pierrard)
Le village de Baives (www.terascia.com)
Saint Dodon de Wallers (www.amdg.easynet.be)
Parc Naturel de l'Avesnois
(www.parc-naturel-avesnois.fr)
Moustier en Fagne (www.moustier-en-fagne.com)
Association Régionale des Amis des Moulin
(http://asso.nordnet.fr/aramnord/)
Rétrospective Baives 9/2003 (Conseil Municipal)
Documents familiaux (Motte Pierre)

James HARDY

Ascendance d' Emma Marie Véronique & Flavien Honoré Jean-Paul PIGOT

No Sosa	Nom et prénoms, profession, Date et lieu de Mariage	Date et lieu de naissance	Date et lieu de Décès
---------	---	---------------------------	-----------------------

Génération I

1	PIGOT Emma Marie Véronique	Contemporain	
1	PIGOT Flavien Honoré Jean-Paul	Contemporain	

Génération II

2	PIGOT Jean-Luc Technicien FRANCE TELECOM x Berlaimont (59)	Contemporain	
3	VERDIERE Patricia Collaboratrice d'Agent d'Assurances.	Contemporain	

Génération III

4	PIGOT Dany Préparateur de fabrication x Aulnoye-Aymeries (59)	° 1940	+ 1995
5	HERFAUT Jacqueline Denise	Contemporain	
6	VERDIERE Jean-Paul Agent PTT x Dompierre-sur-Helpe (59)	Contemporain	
7	HOURIEZ Marie-France Restauratrice	Contemporain	

Génération IV

8	PIGOT Honoré Clerc de notaire x 27/11/1926 Berlaimont (59)	° 27/03/1908 Hautmont (59)	+ 20/10/1974 Berlaimont (59)
9	VION Yvonne Lucie Dactylographe	° 24/04/1905 Leval (59)	+ 11/10/1968 Berlaimont (59)
10	HERFAUT Roger Militaire de carrière Comptable x 27/02/1943 Lens (62)	° 12/06/1923 Lens (62)	+/06/2003 Maubeuge (59)
11	FOSSÉ Lucienne Irène	Contemporain	
12	VERDIERE Etienne Albert Paul Livreur x 23/02/1948 Dompierre-sur-Helpe (59)	° 07/11/1926 Leval (59)	+ 02/02/2003 Maubeuge (59)
13	MERLANT Georgette Ménagère	° 23/04/1923 Dompierre-sur-Helpe (59)	+/1985 Dompierre-sur-Helpe (59)
14	HOURIEZ Gaston Narcisse Cultivateur	Contemporain	
15	VANDERBORGHTE Marcelle Gabrielle Herbagère	° 28/05/1929 Aulnoye-Aymeries (59)	+ 27/07/1986 Taisnières-en-Thiérache (59)

Génération V

16	PIGOT Jules Louis Contremâitre x 15/02/1902 Hautmont (59)	° 15/11/1877 La-Groise (59)	+ 09/11/1954 Berlaimont (59)
17	HUPEZ Céline Marie	° 02/10/1877 Ferrière-la-Petite (59)	+ 18/04/1958 Berlaimont (59)
18	VION Romain Désiré Employé SNCF x 27/04/1907 Leval (59)	° 13/01/1881 Anor (59)	+ 15/11/1946 Leval (59)
19	DENIS Alma Marie Ménagère	° 09/07/1883 Leval (59)	+ 07/12/1961 Leval (59)
20	HERFAUT Denis Alphonse Houilleur x 18/03/1922 Liévin (62)	° 19/01/1898 Bully-les-Mines (62)	+ 10/07/1950 Lens (62)
21	VAN DEN BROECK Maria	° 27/10/1896 Liévin (62)	+ 24/08/1988 Lens (62)
22	FOSSÉ Lucien Joseph Journalier x 14/04/1917 Berlaimont (59)	° 10/08/1895 Avesnelles (59)	+ 01/05/1941 Berlaimont (59)
23	DONDEZ Blanche	° 08/06/1899 Berlaimont (59)	+ 21/03/1941 Berlaimont (59)
24	VERDIERE Jules Cultivateur x 10/10/1925 Leval (59)	° 22/06/1889 Leval (59)	+ 08/01/1955 Leval (59)
25	MALBAUX Léonie	° 07/01/1892 Petit-Fayt (59)	+ 26/03/1974 Taisnières-en-Thiérache (59)
26	MERLANT Camille Herbager	° 22/10/1877 Winnezele (59)	+ 23/06/1969 Étrœungt (59)

26	MERLANT Camille Herbager x 24/02/1903 Dompierre-sur-Helpe (59)	° 22/10/1877 Winnezele (59)	+ 23/06/1969 Étrœungt (59)
27	RIVART Marie Louise Ménagère	° 08/12/1883 Bas-Lieu (59)	+ 28/02/1941 Dompierre-sur-Helpe (59)
28	HOURIEZ Charles Menuisier x ../09/1919 Grand-Fayt (59)	° 01/03/1894 Vertain (59)	+ 14/12/1954 Dompierre-sur-Helpe (59)
29	WAGNIER Olive Laure Ménagère	° 11/10/1894 Petit-Fayt (59)	+ 22/06/1976 Dompierre-sur-Helpe (59)
30	VANDERBORGHT Alfred Ouvrier	° 03/12/1906 Anzin (59)	+ .././1987 Taisnières-en-Thiérache (59)
31	MARTEAU Gabrielle Emilie Ménagère	° 23/05/1903 Taisnières-en-Thiérache (59)	+ 26/11/1971 Taisnières-en-Thiérache (59)
Génération VI			
32	PIGOT Emile Henri Facteur x 26/05/1875 La-Groise (59)	° 10/02/1849 La-Groise (59)	+ 10/03/1914 Neuf-Mesnil (59)
33	MERLIN Marie Louise Ménagère	° 03/05/1856 Catillon-sur-Sambre (59)	+ 16/10/1936 Berlaimont (59)
34	HUPEZ Virgile Victor Journalier x 23/05/1876 Ferrière-la-Petite (59)	° 25/06/1853 Frameries (07080)	+ Wasmes (07340)
35	HERPHELIN Léonie Marie Germinie Ménagère	° 03/07/1855 Ferrière-la-Petite (59)	
36	VION Edouard Dieudonné Journalier x 28/09/1869 Berlaimont (59)	° 02/08/1846 Leuze (02)	+ Berlaimont (59)
37	LAURIER Albertine Joséphine Ménagère	° 17/09/1847 Paris (75)	+ 18/03/1923 Aulnoye-Aymeries (59)
38	DENIS Philibert Augustin Journalier	° 24/07/1840 Monceau-Saint-Waast (59)	+ 29/06/1899 Leval (59)
39	PANTAIN Elise Ménagère	° 24/06/1843 Monceau-Saint-Waast (59)	+ 21/01/1924 Leval (59)
40	HERFAUT François Joseph Houilleur	° 06/03/1846 Douchy-lès-Ayette (62)	+ .././1914 Lens (62)
41	DÉGARDIN Zoé Ménagère	° 28/11/1850 Carency (62)	+ Lens (62)
42	VAN DEN BROECK Joseph Armand		
43	VLEMINCKX Anna Catherine		
44	FOSSÉ Adolphe Journalier, Boucher x 19/11/1879 Mennevret (02)	° 19/08/1849 Cysoing (59)	+ 11/05/1902 Avesnelles (59)
45	DUFOUR Virginie Flavie Couturière	° 09/06/1857 Mennevret (02)	+ 24/02/1907 Avesnelles (59)
46	DONDEZ Léon Jules Journalier x 14/03/1887 Berlaimont (59)	° 14/01/1864 Berlaimont (59)	+ 26/05/1917 Berlaimont (59)
47	MARCHANT Marie Ménagère	° 12/02/1868 Artres (59)	+ 09/12/1956 Berlaimont (59)
48	VERDIERE Albéric Journalier x 26/01/1887 Bachant (59)	° 27/01/1861 Bachant (59)	
49	DUPAS Léonie	° 23/09/1857 Wasmes (07340)	+ 05/11/1893 Leval (59)

50	MALBAUX Léon Emile x 20/03/1882 Grand-Fayt (59)	° 18/09/1861 Grand-Fayt (59)	
51	ROUSSEAU Marie Joseph Délargie	° 22/07/1855 Gommegnies (59)	
52	MERLANT Ignace Boniface Journalier x 12/11/1871 Winnezele (59)	° 03/06/1843 Cassel (59)	+ 04/01/1913 Steenvoorde (59)
53	BOUCHEQUET Martine Thérèse Sophie Ouvrière	° 23/04/1841 Oudezeele (59)	
54	RIVART François Philippe Fermier x 15/03/1879 Masnuy-Saint-Jean (07050)	° 06/05/1853 Mesvin (07022)	+ 18/06/1911 Dompierre-sur-Helpe (59)
55	NOEL Elisa Ménagère	° 09/11/1853 Masnuy-Saint-Jean (07050)	
56	HOURIEZ Charles Joseph x 07/11/1889 Vertain (59)	° 01/03/1858 Vertain (59)	
57	BUISSE Marie Joseph	° 07/03/1866 Vertain (59)	
58	WAGNIER Iréné		
59	BONNAIRE Olive		
60	VANDEBORGHT Alfred		
61	GUILLAUME Blanche Justine		
62	MARTEAU Zéphyr Joseph Journalier x 17/04/1890 Dompierre-sur-Helpe (59)	° 30/03/1858 Taisnières-en-Thiérache (59)	+ 11/10/1936 Taisnières-en-Thiérache (59)
63	WILLIAME Julie	° 13/09/1870 Dompierre-sur-Helpe (59)	+ .../.../1941
Génération VII			
64	PIGOT Armand Fidèle Joseph Honoré Journalier x 31/05/1848 La-Groise (59)	° 16/07/1819 Catillon-sur-Sambre (59)	+ 14/12/1889 La-Groise (59)
65	RICHEZ Henriette Tisseuse	° 15/11/1823 Catillon-sur-Sambre (59)	+ 14/12/1879 La-Groise (59)
66	MERLIN Léopold Joseph Cabaretier, Journalier x 09/11/1852 Catillon-sur-Sambre (59)	° 29/04/1825 Catillon-sur-Sambre (59)	
67	DORESSE Victoire Rosalie Journalière	° 31/10/1828 Catillon-sur-Sambre (59)	+ 05/09/1888 Catillon-sur-Sambre (59)
69	HUPEZ Catherine Journalière	° 28/05/1828 Frameries (07080)	+ 03/08/1896 Blaregnies (07040)
70	HERPHELIN Jean-Baptiste Ouvrier faïencier x 14/04/1833 Ferrière-la-Petite (59)	° 12/12/1801 Ferrière-la-Petite (59)	+ 07/04/1860 Ferrière-la-Petite (59)
71	CRÉNERINE Florentine ménagère	° 06/08/1810 Beaumont (06500)	
72	VION Joseph Jean-Baptiste Journalier	° 26/10/1821 Tétain (08)	+ 12/06/1907 Berlaimont (59)
73	MIRGUET Eloïse	° .../.../1821 Clermont-en-Argonne (55)	+ 26/10/1915 Berlaimont (59)
75	LAURIER Joséphine Brodeuse	° .../.../1829	
76	DENIS Bienvenu Joseph Ouvrier x 07/01/1830 Monceau-Saint-Waast (59)	° 04/06/1809 Monceau-Saint-Waast (59)	+ 17/05/1874 Monceau-Saint-Waast (59)

77	BLANPAIN Adèle Marguerite Joseph Domestique	° 03/09/1804 Haut-Lieu (59)	+ 11/11/1899 Monceau-Saint-Waast (59)
78	PANTAIN Jean-Baptiste Journalier x 19/10/1835 Monceau-Saint-Waast (59)	° 09/09/1811 Maubeuge (59)	+ 01/03/1858 Maubeuge (59)
79	MARTIN Clarice Catherine Joseph Fileuse	° 09/03/1809 Monceau-Saint-Waast (59)	+ 04/04/1872 Monceau-Saint-Waast (59)
80	HERFAUT François Eugène Tisserand x 21/01/1846 Douchy-lès-Ayette (62)	° 03/02/1823 Douchy-lès-Ayette (62)	+ 17/10/1868 Douchy-lès-Ayette (62)
81	DUDICOURT Ernestine Mélanie	° 03/04/1824 Douchy-lès-Ayette (62)	
82	DÉGARDIN Cyr Joseph Cultivateur x 22/07/1835 Carency (62)	° 16/06/1811 Carency (62)	
83	LHERBIER Constantine Sophie Joseph Journalière	° 24/02/1816 Carency (62)	+ 17/12/1868 Carency (62)
88	FOSSÉ Joseph François Maurice Employé des douanes x 12/07/1842 Mennevret (02)	° 15/03/1815 Mennevret (02)	
89	MORCRETTE Marie Françoise Ménagère	° 06/01/1817 Mennevret (02)	+ 05/12/1868 Cappelle-la Grande (59)
90	DUFOUR Jean Baptiste Jules Tisseur	° 29/11/1836 Mennevret (02)	+ 09/04/1868 Mennevret (02)
91	DELIGNY Fortunée Orphise Tisseuse	° 03/02/1839 Mennevret (02)	
93	DONDEZ Rose Maria Journalière	° .../1849 Leval (59)	+ 08/05/1902 Berlaimont (59)
94	MARCHANT Désiré Journalier x 13/05/1867 Artres (59)	° 26/10/1839 Artres (59)	
95	ABRAHAM Antoinette Joséphine Ménagère	° 26/12/1840 Saulzoir (59)	
96	VERDIERE Jean-Baptiste Journalier x 26/11/1855 Bachant (59)	° 13/07/1829 Maubray (07910)	
97	WACHEZ Virginie	° 31/03/1827 Pont-sur-Sambre (59)	
98	DUPAS Jules Joseph	° .../1827	
99	MUSIN Judith		
100	MALBAUX Vital Auguste Scieur de long x 24/06/1845	° 27/04/1825 Gommegnies (59)	
101	BINOT Désirée Marie Joseph Journalière	° 14/11/1824 Noyelles-sur-Sambre (59)	
102	ROUSSEAU Alfred Casimir Ferdinand Journalier x 08/07/1857 Gommegnies (59)	° 02/05/1836 Gommegnies (59)	
103	DURIEUX Désirée Marie Joseph Ménagère	° 30/01/1833 Gommegnies (59)	
104	MERLANT Charles Louis Manouvrier x 07/10/1840 Cassel (59)	° 01/01/1802 Bavinchove (59)	

105	DENECKER Françoise Aurélie Fileuse	° 27/02/1811 Saint-Sylvestre-Cappel (59)	+ 19/02/1882 Cassel (59)
106	BOUCHEQUET Jean François Manouvrier	° Oudezeele (59)	+ 12/12/1880 Winnezeele (59)
107	BEYART Sophie Cultivatrice	° 09/08/1802 Bavinchove (59)	+ 18/02/1874 Winnezeele (59)
108	RIVART Joseph ouvrier	° 22/10/1824 Mesvin (07022)	+ 17/07/1867 Cuesmes (07033)
109	MABILLE Désirée Servante	° 14/02/1831 Mesvin (07022)	+ 17/07/1866 Cuesmes (07033)
110	NOEL Antoine Fermier x 30/09/1841 Masnuy-Saint-Jean (07050)	° 01/11/1809 Jurbise (07050)	+ 27/09/1897 Dompierre-sur-Helpe (59)
111	DEZETTE Françoise	° ../07/1818 Masnuy-Saint-Jean (07050)	+ 10/01/1895 Dompierre-sur-Helpe (59)
112	HOURIEZ Agathange Cultivateur	° .././1826 Vertain (59)	
113	BUISSE Victoire	° .././1832	
114	BUISSE Charles Cultivateur	° .././1840	
115	DRECQ Rosine Ménagère	° .././1836	
124	MARTEAU Pierre Joseph Cordonnier x 19/01/1842 Taisnières-en-Thiérache (59)	° 11/04/1816 Noyelles-sur-Sambre (59)	+ 14/04/1876 Loos (59)
125	WERY Sophie Victoire Joseph	° 29/06/1820 Taisnières-en-Thiérache (59)	+ 20/08/1902 Taisnières-en-Thiérache (59)
127	WILLIAME Félicie	° 27/05/1832 Cartignies (59)	

Génération VIII

128	PIGOT Honoré Joseph Journalier,Cultivateur x 08/10/1811 Catillon-sur-Sambre (59)	° 22/01/1791 Catillon-sur-Sambre (59)	+ 25/12/1865 La-Groise (59)
129	MOREAU Marie Fleurine Joseph Fileuse	° 22/05/1791 Catillon-sur-Sambre (59)	+ 02/07/1884 La-Groise (59)
130	RICHEZ Francois Mulquinier x 15/05/1811 Catillon-sur-Sambre (59)	° 01/07/1784 Troisvilles (59)	+ 20/12/1852 Catillon-sur-Sambre (59)
131	MOREAU Marie Archange Joseph Fileuse	° 27/07/1781 Catillon-sur-Sambre (59)	+ 03/06/1835 Catillon-sur-Sambre (59)
132	MERLIN Pierre Joseph Cultivateur x 17/02/1819 Catillon-sur-Sambre (59)	° .././1797 Catillon-sur-Sambre (59)	
133	ROYAUX Marie Rose Ménagère	° .././1786 Catillon-sur-Sambre (59)	+ 21/03/1876 Catillon-sur-Sambre (59)
134	DORESSE Etienne Journalier x 24/11/1824 Catillon-sur-Sambre (59)	° .././1788 Catillon-sur-Sambre (59)	+ 21/09/1850 La-Groise (59)
135	LANCIAUX Archange Ménagère	° 29/01/1790 Catillon-sur-Sambre (59)	
138	HUPEZ Léandre Charbonnier x 06/09/1819 Frameries (07080)	° 23/02/1796 Frameries (07080)	+ 27/05/1849 Frameries (07080)

139	LERMUSIEAUX Catherine Joseph Ménagère	° 12/01/1796 Frameries (07080)	+ 08/01/1832 Frameries (07080)
140	HERPHELIN Barnabé x 11/08/1796 Vieux-Reng (59)	° .../1756 Meslin-L'Evêque (07822)	+ 11/06/1827 Clairfayts (59)
141	DANIEL Marie Catherine Joseph	° 15/01/1771 Ferrière-la-Petite (59)	+ 21/08/1853 Ferrière-la-Petite (59)
142	CRÉNERINE Philippe Journalier	° 11/08/1787 Beaumont (06500)	+ Leval-Chaudeville (06500)
143	VINCENT Marie Louise Elisabeth Couturière	° 17/10/1781 Beaumont (06500)	
144	VION Nicolas Joseph Sous-Lieutenant Douanier	° .../1780	
145	LEAL Marie Louise Victoire		
146	MIRGUET Edouard		
147	MATHIEU Agathe		
152	DENIS Philippe Joseph Scieur de long x 06/07/1808 Monceau-Saint-Waast (59)		+ 05/03/1837 Monceau-Saint- Waast (59)
153	HUET Marie Thérèse Amélie Ménagère	° 29/09/1777 Floyon (59)	+ 14/09/1836 Monceau-Saint- Waast (59)
154	BLANPAIN Jean Joseph Manouvrier x 13/08/1797 Cartignies (59)	° .../1776 Avesnes-sur-Helpe (59)	+ Nouvion-et-Catillon (02)
155	BALLEUX Marie Angélique	° .../1773 Cartignies (59)	+ 05/03/1867 Monceau-Saint- Waast (59)
156	PANTIN François Joseph Armurier x 20/05/1798 Maubeuge (59)	° 14/09/1772 Maubeuge (59)	+ 08/02/1841 Maubeuge (59)
157	WILQUET Marie Couturière	° 23/04/1767 Cheratte (04602)	+ 12/08/1818 Maubeuge (59)
158	MARTIN Charles Joseph Cordonnier x 30/11/1798 Monceau-Saint-Waast (59)	° 28/02/1780 Monceau-Saint- Waast (59)	+ 26/06/1849 Monceau-Saint- Waast (59)
159	MOSIN Marie Léonique Joseph Ménagère	° 15/11/1774 Leval (59)	+ 18/09/1850 Monceau-Saint- Waast (59)
160	HERFAUT Armand Joseph Tisserand x 07/04/1812 Douchy-lès-Ayette (62)	° 24/03/1791 Douchy-lès-Ayette (62)	
161	ROYEZ Marie Antoinette		
162	DUDICOURT François Joseph Denis Tisserand x 31/05/1825 Douchy-lès-Ayette (62)	° 09/10/1786 Courcelles-lès-Lens (62)	+ 01/03/1854 Douchy-lès-Ayette (62)
163	DÉFRANCE Christine Augustine Joseph	° .../1789 Dunkerque (59)	+ 07/11/1837 Douchy-lès-Ayette (62)
164	DÉGARDIN Guislain Modeste Joseph Cultivateur	° 11/10/1775 Carency (62)	+ 15/05/1834 Carency (62)
165	LETOMBE Rosalie	° 02/02/1775 Carency (62)	+ 28/01/1827 Carency (62)
166	LHERBIER Agnau Joseph	° 19/09/1784 Carency (62)	+ 26/04/1850 Carency (62)
167	VENANT Charlotte Joseph Ménagère	° 30/11/1787 Souchez (62)	+ 16/12/1844 Carency (62)

176	FOSSÉ Charlemagne x 08/07/1809 Mennevret (02)	° .../1774
177	FOIGNE Constance	° .../1777
178	MORCRETTE Jean Louis Tisseur x 21/02/1816 Mennevret (02)	° .../1794
179	COCHET Marie Florentine	° .../1794
180	DUFOUR Jean-Baptiste Tisseur	° Mennevret (02)
181	CHAMPAGNE Marie Geneviève Marguerite	° 02/12/1807 Mennevret (02)
182	DELIGNY Louis Jacques Cultivateur	° 26/05/1804 Mennevret (02)
183	DUCASTELLE Marie Madeleine	° 13/10/1810 Mennevret (02)
186	DONDEZ Prosper Joseph Journalier x 22/01/1849 Leval (59)	° 26/08/1817 Oeudeghien (07911)
187	HALLANT Virginie Placidie Joseph	° .../1824 Leval (59)
188	MARCHANT Auguste Joseph Journalier x 19/11/1839 Artres (59)	° 16/04/1819 Haussy (59)
189	FROMONT Marie Joseph Ménagère	° 02/01/1818 Artres (59)
190	ABRAHAM Jean Francois Douanier Tailleur d'habits x 01/02/1838 Lecelles (59)	° 27/08/1804 Venray
191	DUCHATEAU Sophie Florine Ménagère	° 04/08/1816 Lecelles (59)
192	VERDIERE Jean-Baptiste Journalier x 08/07/1828 Maubray (07910)	° 16/germ/12 Maubray (07910)
193	DELHAYE Marie Thérèse	° 25/05/1801 Maubray (07910)
194	WACHEZ Louis Maréchal-Ferrant x 21/10/1825 Pont-sur-Sambre (59)	° 09/03/1804 Pont-sur-Sambre (59)
195	JOUVENAUX Julie Joseph	° 07/02/1806 Pont-sur-Sambre (59)
196	DUPAS Ferdinand	
200	MALBAUX Casimir Scieur de long	° .../1778
201	BOIN Marie Reine	
202	BINOT Pierre Fidelice Domestique	° .../1793
203	FLAMANT Mariehesoj	
204	ROUSSEAU Martial Renolde Joseph Menuisier x 24/11/1832 Gommegnies (59)	° .../1813
205	LACOMBLEZ Léocadie Louise Désirée Ménagère	° .../1812
206	DURIEUX Désiré Ghislain Marchand de Bois	° .../1795

207	PLACE Marie Désirée Bernardine Ménagère	° .../1798	
208	MERLANT Pierre Louis Journalier	° 06/08/1768 Cassel (59)	+ 18/10/1835 Bavinchove (59)
209	KERLEU Isabelle Thérèse	° Lynde (59)	
210	DENECKER François	° 06/04/1761 Cassel (59)	+ 18/09/1844 Saint-Sylvestre-Cappel (59)
211	REYNAERT Jeanne	° .../1781 Sercus (59)	+ 28/02/1845 Saint-Sylvestre-Cappel (59)
212	BOUCHEQUET Augustin François		+ .../02/1847 Oudezeele (59)
213	BLONDEZ Jeanne Thérèse	° 04/10/1775 Oudezeele (59)	+ 19/04/1832 Oudezeele (59)
214	BEYART Charles Laboureur x 21/07/1794 Bavinchove (59)	° .../1768 Buyssechre (59)	+ 17/03/1823 Staple (59)
215	BAATEMAN Isabelle Thérèse Cultivatrice	° .../1766 Sercus (59)	+ 28/02/1819 Bavinchove (59)
216	RIVART Philippe Journalier	° .../1790	+ .../1853 Mesvin (07022)
217	BEGHIN Françoise Ménagère		+ 09/01/1879 Mesvin (07022)
219	MABILLE Angélique		
220	NOEL Pierre Joseph Cultivateur de bruyères, conducteur de chevaux x 19/09/1806 Jurbise (07050)	° 31/01/1778 Erbisoeul (07050)	+ 25/12/1841 Jurbise (07050)
221	LEROY Marie Catherine	° 24/08/1786 Jurbise (07050)	+ 25/12/1841 Jurbise (07050)
222	DEZETTE Nicolas Tisserand x 18/04/1809 Masnuy-Saint-Pierre (07050)	° 05/03/1783 Ghoy (07863)	+ Masnuy-Saint-Jean (07050)
223	JOLY Marie Constance Journalière	° 17/02/1784 Masnuy-Saint-Pierre (07050)	+ 16/11/1835 Masnuy-Saint-Jean (07050)
248	MARTEAU Pierre Cultivateur x 12/01/1814 Taisnières-en-Thiérache (59)	° 10/10/1784 Noyelles-sur-Sambre (59)	+ 09/03/1845 Noyelles-sur-Sambre (59)
249	FLAMENT Agathe Amélie Ménagère	° 04/02/1785 Taisnières-en-Thiérache (59)	+ 11/11/1846 Noyelles-sur-Sambre (59)
250	WERY Nicolas Joseph Maçon x 06/05/1818 Taisnières-en-Thiérache (59)	° 26/08/1788 Taisnières-en-Thiérache (59)	+ 24/09/1857 Taisnières-en-Thiérache (59)
251	DRUET Sophie Marie Catherine Ménagère	° 07/03/1792 Taisnières-en-Thiérache (59)	+ 14/01/1858 Taisnières-en-Thiérache (59)
254	WILLIAME Jacques Joseph Couvreur de Paille x 08/07/1830 Cartignies (59)	° 03/02/1804 Cartignies (59)	+ 28/11/1881 Saint-Hilaire-sur-Helpe (59)
255	SCOTTEZ Aimable Aurore Ménagère	° 06/04/1812 Beaufort-sur-Sambre (59)	

Génération IX

256	PIGOT Antoine Joseph Cordonnier x 16/02/1790 Catillon-sur-Sambre (59)	° 28/10/1762 Landrecies (59)	+ 06/01/1846 La-Groise (59)
257	MOREAU Marie Thérèse Ménagère	° 25/05/1771 Catillon-sur-Sambre (59)	+ 18/09/1807 La-Groise (59)

258	MOREAU Jean-Baptiste Joseph Journalier	
259	DUPONT Marie Catherine	
260	RICHEZ Etienne Cordier x 10/02/1795 Troisvilles (59)	° .././1749 Troisvilles (59)
261	CAUCHY Célestine Fileuse	° .././1749 Troisvilles (59)
262	MOREAU Pierre Joseph Charioteur x 20/02/1781 Catillon-sur-Sambre (59)	° 20/09/1757 Catillon-sur-Sambre (59)
263	DUREUX Marie-Rose	
264	MERLIN Pierre Joseph Manouvrier x 22/01/1795 Catillon-sur-Sambre (59)	° .././1769 Catillon-sur-Sambre (59)
265	CLÉMENT Marie Anne Thérèse Fileuse	° .././1771 Catillon-sur-Sambre (59)
266	ROYAUX Jacques x 20/02/1787 Wassigny	
267	CHAMPAGNE Marie Rose	
270	LANCIAUX Jean x 21/11/1786 Catillon-sur-Sambre (59)	° 15/12/1758 Catillon-sur-Sambre (59)
271	HAZARD Archange	° 23/01/1764 Catillon-sur-Sambre (59)
276	HUPEZ Jean Baptiste Grégoire	° 11/03/1771 Hyon (07022)
277	MARCQ Marie Constance	° 20/02/1773 Frameries (07080)
278	LERMUSIEAUX Jean-Pierre	° 15/06/1761 Cibly (07024)
279	CASTIAU Marie Joseph Victoire Ménagère	° 13/04/1769 Frameries (07080)
280	HERPHELIN Joseph	
281	HERPHELIN Marie Barbe	
282	DANIEL Jacques Joseph x 14/02/1763 Ferrière-la-Petite (59)	
283	DELENS Marie Catherine	
284	CRÉNERINE Pierre Léonard Manouvrier x 24/08/1788 Beaumont (06500)	° Gleixhe (04400)
285	MAUFROY Marie Thérèse Journalière	° 30/04/1757 Beaumont (06500)
286	VINCENT Philippe Joseph Tailleur x 05/02/1781 Beaumont (06500)	° 23/10/1733 Beaumont (06500)
287	JASMIN Marie Joseph	° 19/08/1732 Beaumont (06500)
304	DENIS Jean Baptiste Batteur en grange x 03/11/1763 Monceau-Saint-Waast (59)	° 05/04/1739 Berlaimont (59)
305	COURTIN Marie Anne Joseph	° 25/05/1739 Monceau-Saint-Waast (59)

306	HUET Thomas x 29/01/1777 Floyon (59)		
307	HAIMEZ Marie Marguerite	° .../1748 Floyon (59)	
308	BLANPAIN Philippe Joseph		
309	MERCIER Marie Thérèse		
310	BALLEUX Louis Alexis x 03/11/1763 Petit-Fayt (59)		
311	LEMAIRE Marianne		
312	PANTIN Jacques Philippe Armurier x 09/09/1767 Maubeuge (59)	° 02/06/1742 Maubeuge (59)	+ 22/09/1822 Maubeuge (59)
313	LAURENT Françoise	° 20/03/1743 Maubeuge (59)	+ 03/05/1816 Maubeuge (59)
314	WILQUET Léonard		
315	PERBONNE Marie		
316	MARTIN André Joseph x 16/04/1771 Monceau-Saint-Waast (59)	° .../1753 Leval (59)	+ 23/02/1824 Taisnières-en-Thiérache (59)
317	WILLIOT Claudine	° 03/02/1745 Monceau-Saint-Waast (59)	+ 07/11/1793 Monceau-Saint-Waast (59)
318	MOSIN Séverin Joseph Ouvrier moissonneur x 04/05/1769 Aulnoye-Aymeries (59)	° 15/07/1738 Leval (59)	+ 23/11/1792
319	GOSEAUX Marie Humbertine	° .../1744 Maroilles (59)	+ Saint-Aubin (59)
320	HERFAUX Jean-Baptiste Tisserand x 01/07/1790 Bucquoy (62)		
321	DUPONT Marie Scholastique	° 10/02/1761 Bucquoy (62)	+ 12/08/1839 Douchy-lès-Ayette (62)
322	ROYEZ Laurent x 16/10/1781 Douchy-lès-Ayette (62)		+ 21/05/1832 Douchy-lès-Ayette (62)
323	PRONIER Marie Guislaine	° .../1751	+ 28/11/1833 Douchy-lès-Ayette (62)
324	DUDICOURT Urbain		
325	MOREL Marie Reine		+ Courcelles-lès-Lens (62)
327	HESQUET Christine Joseph		
328	DÉGARDIN François Louis Vivant de ses biens x 06/07/1773 Carency (62)	° .../1740	+ 12/03/1818 Carency (62)
329	LAURENT Marie Séraphine	° .../1738	+ 23/11/1807 Carency (62)
330	LETOMBE Romain		
331	MULET Marie Catherine		
332	LHERBIER François Joseph Journalier		
333	DELABY Marie Thérèse Joseph	° .../1749	+ 21/08/1818 Carency (62)

334	VENANT Paschal Joseph x 30/06/1785 Souchez (62)	° 08/02/1761 Souchez (62)	
335	LEMAIRE Marie Charlotte	° 09/11/1758 Souchez (62)	
352	FOSSÉ Philippe x 02/06/1767 Hannapes (02)	° .././1737	
353	GRATIEN Marie Louise	° .././1737	
354	FOIGNE Jean Louis Thomas Stanislas x 03/02/1773 Mennevret (02)	° .././1753	
355	RICHET Marie Anne	° .././1754	
356	MORCRETTE François Joseph x 14/10/1788 Mennevret (02)	° 08/08/1759 Petit-Verly (02)	+ 11/05/1823 Mennevret (02)
357	RICHET Marie Françoise Tisseuse	° .././1760 Mennevret (02)	
358	COCHET Joseph Maçon	° .././1753	
359	DUFAYE Rosalie		
360	DUFOUR Jean-Louis Marchand Braisetier x 06/02/1805 Mennevret (02)	° .././1777	
361	PRUVOT Marie Constance		
362	CHAMPAGNE Jean François Joseph Manouvrier x 10/01/1804 Mennevret (02)	° 16/07/1778 Mennevret (02)	
363	TRACHET Marie Marguerite		
364	DELIGNY Jacques Manouvrier		
365	BAZIN Marcelinne		
366	DUCASTELLE Antoine Cultivateur	° .././1779	
367	DELPORTE Marie Madeleine		
372	DONDEZ Joseph		+ Oeudeghien (07911)
373	DENOIRTIER Augustine	° .././1775 Mainvault (07812)	+ 17/01/1832 Oeudeghien (07911)
374	HALLANT Alexandre Modeste Journalier x 28/01/1824 Leval (59)	° 19/07/1803 Aulnoye-Aymeries (59)	+ 31/05/1882 Aulnoye-Aymeries (59)
375	MOSIN Marie Placidie Joseph Fileuse	° 22/02/1801 Leval (59)	
376	MARCHANT Pierre François Mulquinier x 05/07/1809 Haussy (59)	° 07/11/1788 Haussy (59)	
377	VISSE Julie Désirée	° 16/01/1788 Haussy (59)	
378	FROMONT Casimir Mulquinier x 25/10/1809 Artres (59)	° .././1786 Artres (59)	+ 17/07/1849 Artres (59)
379	MAROILLE Catherine Joseph Fileuse	° 25/11/1793 Artres (59)	+ 10/11/1835 Artres (59)
380	ABRAHAM Jacques Antoine		
381	BROUTIN Marie Antoinette Visiteuse des douanes	° .././1771 La-Neuville (04877)	+ .././1838 Valenciennes (59)

382	DUCHATEAU Jean Baptiste Joseph Cordonnier x 18/05/1808 Lecelles (59)	° 20/03/1779 Lecelles (59)	+ 13/04/1859 Lecelles (59)
383	DUFOUR Marie Adolphine Cultivatrice	° 08/12/1784 Lecelles (59)	+ 20/08/1844 Lecelles (59)
384	VERDIERE Jean-Baptiste Cultivateur	° .../1750	
385	WATTIER Marie Reinne	° .../1754	
386	DELHAYE Isidore Journalier	° .../1750	
387	CLINQUART Jeanne	° .../1759	
388	WACHEZ Félix	° 04/10/1766 Pont-sur-Sambre (59)	
389	HAUSSY Marie Alexis	° .../1770 Saint-Hilaire-sur-Helpe (59)	+ 11/10/1839 Pont-sur-Sambre (59)
390	JOUVENAUX Jean Joseph Paschal Maçon x 17/08/1801 Pont-sur-Sambre (59)	° 30/03/1771 Houdain-Lez-Bavay (59)	+ 14/09/1852 Pont-sur-Sambre (59)
391	MATHIEU Thérèse	° 05/02/1780 Pont-sur-Sambre (59)	+ 22/03/1818 Pont-sur-Sambre (59)
416	MERLANT Grégoire x 19/02/1765 Cassel (59)	° Cassel (59)	
417	DYCKE Marie Petronilde		
420	DENECKER François Emmanuel x 29/01/1760	° .../1738	
421	DEFLY Jeanne Johann Thérèse	° .../1729 Borre (59)	
422	REYNAERT Pierre		
423	DENECKER Thérèse		
426	BLONDEZ Théodore x 07/01/1768 Oudezeele (59)	° 04/11/1746 Oudezeele (59)	
427	BRICHE Marie Jeanne Françoise	° 13/08/1743 Oudezeele (59)	
428	BEYART Charles		+ 12/04/1803 Buysscheure (59)
429	VANHEEGHE Marie Thérèse		+ 20/03/1824 Buysscheure (59)
430	BAETEMAN Charles		
431	DEVERNE Marie Catherine Thérèse		
440	NOEL Pierre Joseph x 12/07/1768 Erbisoeul (07050)	° Quiévrain (07380)	+ 01/08/1786 Erbisoeul (07050)
441	DENIS Marie Joseph	° 04/04/1749 Erbisoeul (07050)	+ 24/12/1816 Jurbise (07050)
442	LEROY Hurbin Joseph Antoine Cultivateur x 07/02/1780 Erbisoeul (07050)	° 27/02/1745 Erbisoeul (07050)	+ 05/02/1817 Jurbise (07050)
443	DANIEL Marie Catherine	° .../1755 Jurbise (07050)	+ 19/08/1809 Jurbise (07050)
444	DEZETTE François Tisserand		
445	BOENS Marie Anne Joseph		
446	JOLY Thomas Joseph	° 21/12/1739 Erbaut (07050)	+ 25/09/1809 Masnuy-Saint-Pierre (07050)

447	DUMENIL Marie Joseph	° ../../1746 Herchies (07050)
496	MARTEAU Pierre Joseph Valet de charrue	° 11/06/1757 Landrecies (59)
497	VANHOTEN Marie Benoîte Joseph Fileuse	° 26/05/1759 Noyelles-sur-Sambre (59)
498	FLAMENT Pierre Joseph Domestique de charrue x 05/10/1784 Taisnières-en-Thiérache (59)	° ../../1754
499	ROGER Maxellence	
500	WERY Olivier Journalier x 09/11/1784 Taisnières-en-Thiérache (59)	° 07/08/1760 Taisnières-en-Thiérache (59)
501	RICHARD Marie Joseph Rentière	° ../../1762 Taisnières-en-Thiérache (59)
502	DRUET Jean François x 17/04/1787 Taisnières-en-Thiérache (59)	° ../../1757 Marbaix (59)
503	DAUNOIT Marie Philippe Fileuse	° ../../1759
508	WILLIAME Nicolas	
509	LANCERET Véronique	° ../../1769 Floyon (59)
510	SCOTTEZ Nicolas x 06/11/1810 Beaurepaire-sur-Sambre (59)	
511	MARMIGNON Marie Françoise	

Génération X

512	PIGOT Honoré Meunier x 05/05/1757 Landrecies (59)	° 03/04/1735 Saint-Souplet (59)
513	BONNAIRE Catherine	° ../../1728
514	MOREAU Jean Philippe Journalier x 10/05/1763 Catillon-sur-Sambre (59)	° ../../....
515	BULTE Marie Thérèse	° Catillon-sur-Sambre (59)
520	RICHEZ Pierre François	
521	REUMONT Marie Thérèse	
522	CAUCHY Calixte Mulquinier x 09/11/1745 Troisvilles (59)	° ../../1718
523	CAUWET Marie Martine	° ../../1716
524	MOREAU Pierre Joseph	° ../../1733
525	REUMONT Anne Joseph	° ../../1731
526	DUREUX Jean Baptiste	
527	LENGLET Marguerite	

528 **MERLIN Pierre**

529 **VALET Marie Anne Joseph**

530 **CLÉMENT Jean Baptiste**
Maréchal Expert

531 **BRUNELET Marie Anne Joseph**

540 **LANCIAUX Jean**

541 **POLLET Marie Jeanne**

542 **HAZARD Jacques**
x 15/02/1763 Catillon-sur-Sambre (59)

543 **BLAS Catherine**

552 **HUPEZ Jean-François** ° 05/05/1748 Hyon (07022)
Journalier

553 **CÉRISIER Marie Claude**

554 **MARCQ Englebert Joseph** ° 09/01/1750 Vellereille-les-
Brayeux (07120)
x 14/09/1772 Vellereille-les-Brayeux (07120)

555 **CANTINEAU Marie Constance** ° 12/03/1749 Vellereille-les-
Brayeux (07120)

556 **LERMUSIEAUX Jean Antoine**

557 **BUCHIN Marie Antoinette**

558 **CASTIAU Gabriel** ° 21/03/1743 Frameries (07080)
x .../1790 Frameries (07080)

559 **BIEVELEZ Marie Françoise Thérèse** ° 15/07/1742 Frameries (07080)

564 **DANIEL Jean Maurice** ° 12/02/1700 Damousies (59)
x 28/11/1730 Cousolre (59)

565 **ROY Marie Marguerite** ° .../1704

566 **DELENS Antoine**
x 10/11/1722 Colletet (59)

567 **LYON Marie Françoise**

570 **MAUFROY Antoine**
x 21/11/1741 Beaumont (06500)

571 **ALLEMAND Marie Joseph**

572 **VINCENT Joseph**
x 20/11/1729 Beaumont (06500)

573 **STANSON Catherine Joseph**

574 **JASMIN Jean Mathieu**
x 02/11/1729 Grand-Reng (06560)

575 **CHARON Marie Joseph**

608 **DENIS Jean Baptiste** ° 12/09/1695 Berlaimont (59)
x 20/05/1738 Berlaimont (59)

609 **CUVELIER Barbe Josepha** ° .../1718

610 **COURTIN Jacques**

611 **HESBECQ Marie Martine**

612 **HUET Hombert Joseph** ° .../1753 Boulogne-sur-Helpes
(59)

613	JESPART Marie Joseph		
614	HAIMEZ François		
615	LION Marie Joseph		
624	PANTIN Quentin x 29/10/1737 Maubeuge (59)		
625	SCULFORT Marguerite		
626	LAURENT Jacques Joseph		+ 20/08/1792 Maubeuge (59)
627	STILMANT Marie		
632	MARTIN André Joseph		
633	GOSSEZ Marie Madeleine		
634	WILLIOT Toussaint Ouvrier x 03/02/1742 Semeries	° .../1695	+ 15/06/1759 Monceau-Saint-Waast (59)
635	HANNECART Marie Barbe	° 20/10/1707 Semeries	+ 04/12/1775 Monceau-Saint-Waast (59)
636	MOSIN Philippe Joseph x 04/09/1726 Leval (59)	° 19/02/1703 Leval (59)	+ 20/10/1775 Leval (59)
637	POMMA Anne Marie		
638	GOSSEAU Pierre Joseph		+ Maroilles (59)
639	BERTEAU Jeanne Joseph		+ Maroilles (59)
642	DUPONT Nicolas François x 22/06/1751 Bucquoy (62)	° 23/02/1729 Bucquoy (62)	+ 05/12/1812 Bucquoy (62)
643	PARMENTIER Marie Augustine	° 18/06/1727 Bucquoy (62)	+ 05/10/1803 Bucquoy (62)
644	ROYEZ Pierre x 22/05/1746 Douchy-lès-Ayette (62)		
645	PRONIER Marie Anne Joseph		
646	PRONIER André x 27/11/1748 Douchy-lès-Ayette (62)		
647	PRONIER Marie Antoinette		
657	MILHOMME Marie Joseph		
659	WARNIER Marie Anne		
667	DUMONT Marie Agnès		
668	VENANT Louis François x 27/02/1759 Souchez (62)	° .../1738	
669	GALVERRE Anne Françoise	° .../1732	
670	LEMAIRE Louis Charpentier x 16/10/1753 Souchez (62)	° .../1725	
671	DEVILLERS Marie Philippe	° .../1721 Souchez (62)	+ 18/09/1795 Souchez (62)
704	FOSSÉ Guillaume	° Villers-les-Guise (02)	
705	SAGET Marie Anne	° Villers-les-Guise (02)	
706	GRATIEN Nicolas		+ < .../1767

707	LEBEGUE Louise		
710	RICHET Gilles Garde Bois x 21/09/1734 Mennevret (02)		
711	DEVAILLY Marie Anne		
712	MORCRETTE Jean Baptiste x 07/01/1758 Petit-Verly (02)	° 20/03/1736	
713	BESANÇON Marie Anne		
714 = 710	RICHET Gilles Garde Bois		
715	RIGAULT Marie Magdelaine		
724	CHAMPAGNE Joseph Propriétaire		
725	VINCHON Marie Marguerite		
726	TRACHET Jean Claude		
727	CARON Marguerite Marie		
746	DENOIRTIER Augustin		
747	FOUCART Marie Antoinette		
748	HALLANT Louis Ouvrier Moissonneur x 21/07/1795 Aulnoye-Aymeries (59)	° 28/12/1768 Aulnoye-Aymeries (59)	+ 26/07/1832 Gonesse (95)
749	BONRET Anne Joseph	° 10/09/1763 Aulnoye-Aymeries (59)	+ 01/02/1821 Aulnoye-Aymeries (59)
750	MERCIER Louis Joseph x 30/04/1802 Leval (59)	° 01/04/1768 Saint-Remy-Chaussée (59)	
751	MOSIN Marie Julie	° 16/06/1778 Leval (59)	
752	MARCHANT Maximilien Journalier x 25/06/1782 Haussy (59)	° 29/01/1762 Haussy (59)	
753	DANGREAU Marie Catherine	° .././1758	
754	VISSE Pierre Vincent	° ca .././1764 Haussy (59)	
755	DELHAYE Marie Catherine	° .././1760	
756	FROMONT Jean Baptiste Journalier	° 16/04/1744 Artres (59)	+ 28/08/1829 Artres (59)
757	DREUMONT Fileuse	° .././1749	+ 20/04/1822 Artres (59)
758	MAROILLE Pierre Antoine Joseph Berger x 01/12/1793 Artres (59)	° 29/06/1766 Saultain (59)	+ 06/04/1835 Artres (59)
759	PLACE Marie Joseph	° 27/02/1770 Artres (59)	+ 05/03/1846 Artres (59)
760	ABRAHAM Jacques		
761	GUÉRON Reine Dorothée		
762	BROUTIN Pierre		

763	GOULET Marie Louise		
764	DUCHATEAU Jean Louis Joseph x 08/04/1771 Lecelles (59)	° 06/11/1742 Rongy (07623)	+ 07/12/1790 Lecelles (59)
765	TROYE Marie Françoise	° .../1748 Lecelles (59)	+ 04/11/1815 Lecelles (59)
766	DUFOUR Jean Joseph Cultivateur x 07/05/1776 Lecelles (59)	° 10/12/1745 Lecelles (59)	+ 20/01/1831 Lecelles (59)
767	DUFLOS Marie Albertine Joseph	° 05/02/1754 Lecelles (59)	+ 24/12/1805 Lecelles (59)
776	WACHEZ Pierre Usmarine x 13/07/1762 Pont-sur-Sambre (59)	° 24/02/1737 Pont-sur-Sambre (59)	+ 31/05/1801 Pont-sur-Sambre (59)
777	LEBON Marie Augustine	° 08/04/1743 Pont-sur-Sambre (59)	+ 05/11/1815 Pont-sur-Sambre (59)
778	HAUSSY François x 25/11/1766 Saint-Hilaire-sur-Helpe (59)	° 19/10/1732 Saint-Hilaire-sur-Helpe (59)	
779	PINCHART Marie Cécile	° .../1738 Saint-Hilaire-sur-Helpe (59)	+ 07/12/1780 Saint-Hilaire-sur-Helpe (59)
780	JOUVENAUX Gilles Joseph	° 07/09/1731 Houdain-Lez-Bavay (59)	
781	BUISSEREZ Marie Joseph		
782	MATHIEU Jacque x 18/05/1778 Taisnières-sur-Hon (59)		
783	MABILLE Marie Barbe	° .../1744	+ 30/03/1838
840	DENECKER Jean Baptiste	° Saint-Sylvestre-Cappel (59)	+ Saint-Sylvestre-Cappel (59)
841	CALTOEN Marie Françoise		
852	BLONDEZ Jacques	° Hardifort (59)	
853	MOUTON Jeanne	° Winnezele (59)	+ 11/10/1748 Oudezeele (59)
854	BRISSE Joseph x 28/11/1741 Oudezeele (59)	° Oudezeele (59)	+ 17/11/1778 Oudezeele (59)
855	DESOUTERS Marie Jeanne	° Oudezeele (59)	+ 15/10/1783 Oudezeele (59)
880	NOEL Pierre Joseph		
881	THIEBAU Marie Françoise		
882	DENIS Martin	° .../1709 Erbisoeul (07050)	
883	DECHEVRE Marie Françoise ou DECLEVE		
884	LEROY Jean Baptiste x 04/10/1735 Erbisoeul (07050)		+ 11/07/1772 Erbisoeul (07050)
885	BATAILLE Marie Joseph	° .../1716 Erbisoeul (07050)	+ 13/03/1774 Erbisoeul (07050)
886	DANIEL François	° .../1712 Herchies (07050)	
887	PLAT Jeanne ou LEPLAT		
892	JOLIS Charles x 03/07/1729 Erbaut (07050)	° .../1711 Herchies (07050)	
893	JOURDOIS Jeanne Marie	° 23/05/1704 Erbaut (07050)	+ 09/06/1782 Erbaut (07050)

992	MARTEAU Pierre x 05/02/1754 Landrecies (59)	° .././1720	+ 25/01/1772 Landrecies (59)
993	DUJONCQUOI Marie Marguerite	° .././1730	+ 17/05/1784 Landrecies (59)
994	VANHOTEN Théodore Joseph x 26/09/1758 Noyelles-sur-Sambre (59)	° .././1714	
995	BRABANT Marie Marguerite	° .././1718	
996	FLAMENT Pierre		
997	CLEVE Marie Joseph		+ 13/12/1799 Taisnières-en-Thiérache (59)
998	ROGER Sébastien Meunier		+ 08/03/1809 Taisnières-en-Thiérache (59)
999	LEBON Marie Joseph		+ 21/01/1803 Noyelles-sur-Sambre (59)
1000	WERY Michel Ange Journalier x 10/07/1759 Taisnières-en-Thiérache (59)	° 26/08/1730 Taisnières-en-Thiérache (59)	+ 31/01/1794 Taisnières-en-Thiérache (59)
1001	WILLAUME Marie Catherine		
1002	RICHARD André Tonnelier		+ 23/04/1803 Taisnières-en-Thiérache (59)
1003	CARRE Aldegonde		
1004	DRUET Pierre		
1005	LECOYER Marie Marguerite		
1006	DAUNOIT Pierre		
1007	BLANCHARD Marie Philippe		
1018	LANCERET Jean François		

LES RENDEZ-VOUS DU PREMIER SEMESTRE

- 29-30 avril : salon de généalogie à ROZOY SUR SERRE (02) organisé par Généalogie Aisne
L'association y tiendra un stand.

- 25 mai (jeudi de l'ascension) à ROUSIES: exposition d'histoire locale et généalogie organisée par la section Roéenne du CHGB.

L'exposition ainsi qu'une permanence se tiendront dans la salle des fêtes.

Toute la journée, dans les rues de la ville, marché aux puces et l'après-midi, défilé carnavalesque.

Notre bibliothèque s'étoffe.

N°	Titre	Auteurs	COTE
279	Anor 1649-1797		FILM
280	Anor 1788-1810		FILM
281	Eppe 1821-1878, Féron 1643-1791		FILM
282	Féron 1737-1863		FILM
283	Baives 1657-1723		FILM
284	Beugnies 1629-1852, Felleries 1718-1721		FILM
285	Dourlers 1795-1805, Flaumont Waudrechies 1646-1769		FILM
286	Dourlers 1803-1892, Flaumont Waudrechies 1793-1870, Flaumont 1770-1792, Waudrechies 1758-1792		FILM
287	Cartignies 1867-1874, Etroeungt 1659-1773		FILM
288	Etroeungt 1774-1802		FILM
289	Etroeungt 1862-1873, Floyon 1626-1730		FILM
290	Floyon 1738-1802		FILM
291	Floyon 1834-1865, Grand Fayt 1664-1774		FILM
292	Grand Fayt 1760-1840		FILM
293	Bavay 1708-1789		FILM
294	Bavay 1750-1803		FILM
295	La Flamengrie 1780-1870, Gussignies 1716-1794		FILM
296	Gussignies 11793-1873, Hon Hergies 1737-1771		FILM
297	Boussières sur Sambre 1664-1830		FILM
298	Boussières sur Sambre 1831-1878, Hargnies 1737-1802		FILM
299	Dourlers 1620-1803, Vieux Mesnil 1766-1878		FILM
300	Le Favril 1836-1878, Fontaine au bois 1704-1792		FILM
301	Landrecies 1737-1775		FILM
302	Landrecies 1776-1794		FILM
303	Beaufort 1866-1879, Bersillies 1793-1799, Bettignies 1737-1830		FILM
304	Elesmes 1864-1878, Gognies Chaussée 1587-1802		FILM
305	Gognies Chaussée 1821-1878, Hautmont 1626-1746, Hautmont + Louvroil 1634-1635		FILM
306	Hautmont Louvroil 1737-1815		FILM
307	Boussois 1737-1840, Villers Sire Nicolle 1867-1878		FILM
308	Cerfontaine 1853-1862, Colleret 1647-1825		FILM
309	Damousies 1802-1875, Ferrière la Grande 1688-1792		FILM
310	Louvroil 1634-1861		FILM
311	Englefontaine 1865-1874, Ghissignies 1736-1794		FILM
312	Jolimetz Le Faureux 1732-1739, Jolimetz 1659-1784, Jolimetz Locquignol 1668-1723		FILM
313	Jolimetz 1793-1865		FILM
314	Aibes 1668-1802, Beurieux 1744-1803		FILM
315	Beurieux 1803-1865, Berelles 1736-1865, Bousignies sur Roc 1651-1717		FILM
316	Bousignies sur Roc 1717-1840		FILM
317	Dimont 1737-1878, Dimont Offies 1793-1802, Eccles 1737-1792		FILM
318	Eccles 1795-1878, Hestrud 1660-1802		FILM
319	Saint Rémy Chaussée mariages 1694-1904	BALLIGAND Alain	RELEVÉ
320	Saint Rémy Chaussée décès 1694-1904	BALLIGAND Alain	RELEVÉ
321	Saint Rémy Chaussée naissances 1696-1904	BALLIGAND Alain	RELEVÉ
322	Baives décès 1704-1905	HARDY James	RELEVÉ
323	Baives naissances 1657-1905	HARDY James	RELEVÉ
324	Baives mariages 1670-1905	HARDY James	RELEVÉ
325	Neuville en Avesnois 1737-1871	MOREAU Claude	RELEVÉ
326	Eclaires N 1694-1904, M 1708-1904, D 1696-1904	BALLIGAND Laurent	RELEVÉ

Notre bibliothèque s'étoffe suite...

N°	Titre	Auteurs	COTE
327	Eppe Sauvage naissances 1646-1905	HARDY James et BLONDEL Daniel	RELEVÉ
328	Eppe Sauvage décès 1704-1905	HARDY James et BLONDEL Daniel	RELEVÉ
329	Eppe Sauvage mariages 1673-1905	HARDY James et BLONDEL Daniel	RELEVÉ
330	Taisnières sur Hon Morts pour la France 1914-1918	KLEIN Gérard	RELEVÉ
331	Felleries, dépouillement des embrefs 1550-1640	CLOEZ Georges	RELEVÉ
332	Felleries, dépouillement des embrefs 1641-1700	CLOEZ Georges	RELEVÉ
333	Mairieux et Bersillies baptêmes 1661-1792	HUBERT Fabrice	RELEVÉ
334	Quiévelon 1675-1792		RELEVÉ
335	Avesnelles N 1658-1810, M 1661-1810, D 1707-1810	RAMELOT Robert	RELEVÉ
336	Larouillies N 1670-1893, M 1687-1893, D 1740-1893	RAMELOT Robert et Dominique	RELEVÉ
337	Solre le Chateau 1773-1809		FILM
338	Moustier en Fagne 1793-1878, Ohain 1685-1753		FILM
339	Ohain 1737-1802		FILM
340	Ohain 1821-1873, Trélon 1685-1723, Trélon + Ohain 1635-1685		FILM
341	Trélon 1694-1792		FILM
342	Wallers 1737-1863		FILM
343	Sains du Nord 1615-1699 et 1737-1769, Marbaix 1817-1865		FILM
344	Sémeries 1842-1873, Semousies 1676-1829		FILM
345	Sains du Nord 1770-1802		FILM
346	Bavay (Louvignies) 1837-1870, Mecquignies 1662-1770		FILM
347	Mecquignies 1770-1826		FILM
348	Mecquignies 1827-1866, Obies 1660-1764		FILM
349	Obies 1765-1847		FILM
350	Saint Waast la vallée 1867-1873, Taisnières sur Hon 1661-1801		FILM
351	Saint Rémy Chaussée 1821-1878, Sassegny 1707-1771		FILM
352	Sassegny 1772-1878, Vieux Mesnil 1737-1765		FILM
353	Maroilles 1638-1750		FILM
354	Maroilles 1752-1792		FILM
355	Maroilles 1791-1809		FILM
356	Assevent 1684-1802		FILM
357	Mairieux Bersillies La Grisoëlle 1661-1792, La Grisoëlle 1793-		FILM
358	Boussois 1841-1878, Cerfontaine 1670-1852		FILM
359	Colleret 1841-1872, Damousies 1666-1802		FILM
360	Louvroil 1862-1878, Marpent 1693-1797		FILM
361	Recquignies 1663-1825, Rocq 1613-1809		FILM
362	Recquignies 1842-1877, Rousies 1751-1840		FILM
363	Villereau 1616-1792, Herbignies 1793, Potelle 1675-1784, Ville-reau + Herbignies 1675-1792		FILM
364	Liessies 1870-1876, Sars Poteries 1644-1818		FILM
365	Solre le Chateau 1650-1791		FILM
366	Mairieux 1749-1872		CD
367	Mairieux 1873-1905, Haut-Lieu 1863-1905		CD
368	Assevent 1684-1808, 1803-1905		CD
369	Quiévelon 1675-1905		CD
370	Beaufort 1619-1905 tome 1	BLONDEL DANIEL	RELEVÉ
371	Beaufort 1619-1905 tome 2	BLONDEL Daniel	RELEVÉ
372	Beaufort mariages 1619-1905	BLONDEL Daniel	RELEVÉ
373	Berlaimont, embrefs de mainferme 1735-1790	CAVERNE Sébastien	RELEVÉ
374	Bettignies 1737-1904	BOUCHARD Claudine, PIETON Jean, DELFOSSE Alain	RELEVÉ
375	Avesnes les Aubert B1732-1744, M1737-1744, S1737-1744		RELEVÉ
376	Dimont 1876-1897 TD 1803-1883, Hargnies 1807-1845 TD 1803-		CD

Notre bibliothèque s'étoffe suite...

N°	Titre	Auteurs	COTE
377	Boussières sur Sambre 1762-1905, actes divers, église		CD
378	Lobbes tables 1585-1803, Sars la Buissière T°1583-1741, Tx1671-1741, T+1671-1741, registre °1785-1741, x 1671-1741		CD
379	Bersillies l'abbaye 1694-1806, Bienne les Happart av.1798, Erquelinnes 1622-1800, Grand Reng 1719-1797 et 1800-1900, Peissant 1719-1808		CD
380	Marianne à La Flamengrie	RENTEUX Jean-Louis	BIBLIO
381	Livre tenu à La Flamengrie, des faits et événements mémorables		BIBLIO
382	embrefs Saint Rémy Chaussée		CD
383	embrefs Saint Rémy Chaussée suite, embrefs Saint Rémy du Nord		CD
384	Bas-Lieu 1826-1873, Floursies 1737-1873		FILM
385	Grand-Fayt 1841-1865, Larouillies 1670-1776		FILM
386	Amfroipret 1654-1855, Audignies 1793-1873		FILM
387	Hon Hergies 1841-1872, Houdain les Bavay 1719-1793		FILM
388	Houdain les Bavay 1738-1825		FILM
389	Houdain les Bavay 1826-1865, La Longueville 1710-1760		FILM
390	La Longueville 1761-1818		FILM
391	obies 1848-1873, Saint Waast la vallée 1608-1770		FILM
392	Monceau Saint Waast 1694-1833		FILM
393	Monceau Saint Waast 1834-1878, Noyelles 1638-1802		FILM
394	Bousies 1711-1761, Hon Hergies 1649-1790, 1792-1802		FILM
395	Saint Rémy du Nord 1672-1863		FILM
396	Saint Rémy du Nord 1864-1878, Vieux Reng La Salmagne 1800-1803, Vieux Reng Lameries 1796-1801, Vieux Reng 1617-1802		FILM
397	Vieux Reng 1793-1862		FILM
398	Orsinval 1856-1870, Sepmeries 1796-1820		FILM
399	Preux au Sart 1792-1806, Villereau 1801-1873		FILM
400	La Longueville 1883-1892		CD

Questions-réponses.

LEGENDRE PATRICIA
 ADHERENT CHGB: 195
 PATRONYME : LIMOSIN
 COMMUNE : Maroilles - Recherches les Parents.
 QUESTION :

Je suis à la recherche des parents de ces personnes :

Anne +30.08.1694 Maroilles
 Pierre +15.01.1697 Maroilles
 Mathieu +02.12.1697 Maroilles
 Jacques +29.12.1698 Maroilles

DAUNOIS André Jacques X LIMOSIN Marie Anne le 05.02.1692 maroilles
 VINCENT Martin X LIMOSIN Catherine le 10.11.1699 Maroilles.
 BRISSY Jean X LIMOSIN Françoise le 25.06.1676 Maroilles
 BLAUGY Jacques X LIMOUSIN Simone le 14.02.1679 Maroilles
 CANIOT Jean François X MOUSIN Marie Joseph le 28.04.1767 Maroilles

Merci de votre aide.
 Legendre Patricia.



Nos Parutions.

	Genre	Commune	Dates extrêmes	Prix	Auteur
1	NMD	MOUSTIER EN FAGNE	1793-1904	15,00 €	James HARDY
2	B & N	ROUSIES	1751-1845	13,00 €	Alain DELFOSSE
3	M & D	ROUSIES	1751-1845	12,00 €	Alain DELFOSSE
4	Embrefs	ROUSIES	1732-1791	20,00 €	Alain DELFOSSE
5	BMS & RF	BOUSIGNIES SUR ROC	1652-1812	30,00 €	Alain HUBLAU
6	B & N	EPPE SAUVAGE	1646-1905	35,00 €	D..BLONDEL/J.HARDY
7	M	EPPE SAUVAGE	1673-1905	21,00 €	D..BLONDEL/J.HARDY
8	S & D	EPPE SAUVAGE	1704-1905	22,00 €	D..BLONDEL/J.HARDY
9	B & N	BAIVES	1657-1905	24,00 €	D..BLONDEL/J.HARDY
10	M	BAIVES	1670-1905	13,00 €	D..BLONDEL/J.HARDY
11	S	BAIVES	1704-1905	20,00 €	D..BLONDEL/J.HARDY
12	BMS	ECLAIBES	1694-1904 (N) 1708-1904 (M) 1696-1904 (S)	19,00 €	Laurent BALLIGAND
13	B & N	SAINT REMY CHAUSSEE	1696-1904	18,00 €	Alain BALLIGAND
14	M	SAINT REMY CHAUSSEE	1694-1904	19,00 €	Alain BALLIGAND
15	S & D	SAINT REMY CHAUSSEE	1694-1904	20,00 €	Alain BALLIGAND
16	REC	HABITANTS DE BEAUFORT Tome 1	1619-1905	27,00 €	Daniel BLONDEL
17	REC	HABITANTS DE BEAUFORT Tome 2	1619-1905	34,00 €	Daniel BLONDEL
18	M	MARIAGE DES HABITANTS DE BEAUFORT	1619-1905	31,00 €	Daniel BLONDEL
19	BMS	BETTIGNIES	1737-1904	20,00 €	C.BOUCARD/ J.PIÉTON/A.DELFOSSE
20	N	SASSEGNIES	1806-1906	18,00 €	T.LOCOCHÉ/ M.C.et F. FAGOT
21	MD	SASSEGNIES	1806-1906	25,00 €	T.LOCOCHÉ/ M.C.et F. FAGOT
23	REC	FLOURSIES	1737-1905	19,00 €	Daniel BLONDEL
24	B & N	WATTIGNIES LA VICTOIRE	1743-1905	14,00 €	C.BOUCARD/ J.PIÉTON
25	M & D	WATTIGNIES LA VICTOIRE	1743-1905	20,00 €	C.BOUCARD/ J.PIÉTON



CERCLE HISTORIQUE ET GENEALOGIQUE DE BERLAIMONT

Siège social : mairie de Berlaimont, 15 place du Général de Gaulle

Mail : chgb59@wanadoo.fr

site Internet : <http://www.chgb.org/>

Forum Internet : <http://fr.groups.yahoo.com/group/avesnois/>

Cotisations 2006: 15 € ; couple 20 €

Conseil d'administration :

Président d'honneur :	Christian DECAVEL
Président :	Alain DELFOSSE
Vices présidents :	Daniel BLONDEL & Jean-Luc PIGOT
Trésorier :	Sébastien CAVERNE
Trésorier adjoint :	René DUSART
Secrétaires :	Sylvette CARION & Marie-Claude FAGOT
Membres :	Alain BALLIGAND Raymond BETRY Alain GUEREZ James HARDY Alain HUBLAU Gérard KLEIN Philippe LOPPE Colette RABIN-FRANCOIS Nicolas VYDT

Commissions :

Archives Départementales :	Alain GUEREZ
Bibliothèque :	Colette RABIN-FRANCOIS
Relation Presse:	Daniel BLONDEL
Permanence – Matériel :	
-Berlaimont:	Colette RABIN-FRANCOIS, Daniel BLONDEL & Nicolas VYDT
-Rousies:	Alain DELFOSSE & Gérard KLEIN
Photographies :	Gérard KLEIN
Bulletin de liaison :	Jean-Luc PIGOT assisté de Annie DANLOUE
Internet :	Jean-Luc PIGOT
Parution :	Alain DELFOSSE

